

Journal de marche et opérations de la Colonne de Yaoundé

En 1914, les puissances alliées (Royaume Uni, France notamment), en même temps qu'elles attaquent les empires centraux (empires allemand, austro-hongrois, ottoman) en Europe, décident de s'attaquer à leurs possessions outre-mer. C'est ainsi que plusieurs corps expéditionnaires convergent vers la colonie allemande du Cameroun. Des troupes d'AEF, du Nigeria, du Congo belge avancent par voie terrestre au sud, à l'est, au nord-ouest, au nord-est du territoire, tandis que d'autres troupes anglaises et françaises (d'AOF) débarquent à Douala.

Ce corps expéditionnaire franco-britannique pénètre dans l'intérieur des terres. Pendant un mois, entre le 20 mai et le 19 juin 1915, un détachement interallié, dit colonne de Yaoundé, va s'efforcer de marcher vers l'est, sans résultat immédiat.

Les Anglais avaient comme bases principales Douala ; ils devaient principalement pacifier les territoires de l'ouest. Les Français avaient établi leur base principale à Edéa ; ils envisageaient d'avancer vers Yaoundé soit en suivant la voie ferrée au sud-est par Eséka, soit par la voie routière vers l'est en passant par Wum Biagas.

Au printemps 1915, il est décidé d'une part que les Français avanceront vers Eséka, puis rejoindront au nord la voie routière, que les Anglais avanceront jusqu'à Wum Biagas, où les Français les rejoindront, qu'une colonne franco-anglaise partira de ce point vers Yaoundé à l'est.

La dernière phase de cette expédition connut des difficultés : les troupes avancent, mais elles apprennent que si elles arrivent à Yaoundé, elles n'auront pas le soutien des troupes de l'AEF ; la résistance allemande est vive ; cette résistance est accentuée par la configuration du terrain (forêt, marécage, relief qui favorisent les actions défensives) ; la saison des pluies n'est pas propice à une marche en avant ; la dysenterie et les maladies amputent les troupes de leurs éléments et freinent leurs avancées ; les vivres viennent à manquer.

Pour tous ces motifs, les troupes vont au bout d'un mois se replier à Edéa et Douala, leurs points de départ.

Le présent *Journal des marches et opérations* relate les déplacements de cette colonne expéditionnaire.

La 1^{ère} partie, du 20 mai au 19 juin 1915, relate les opérations de la colonne proprement dite. Dans le *Journal de marches*, c'est écrit clairement, sans rature ni surcharge. La seconde partie, à partir du 20 juin, est beaucoup moins détaillée et ressemble parfois à un brouillon. La colonne de marche franco-britannique sur Yaoundé s'est de fait disloquée, les postes tenus par les Français sont à Edéa, Ngwé, So Dibanga, d'où sont menées des opérations pour marquer le terrain et se défendre contre les embuscades et escarmouches menées contre eux par les Allemands, ou pour mener une petite expédition, comme celle entreprise sur Sakbayème.

Plus tard, à l'automne 1915, une colonne française partira d'Edéa et So Dibanga vers Yaoundé le long de la voie ferrée par Eséka et Mangelès, une colonne anglaise avancera depuis Edéa et Ngwé dans la même direction par la route, des troupes françaises de l'A.E.F et belges viendront de l'est et du nord-est.

Les Allemands devant toutes ces menaces abandonneront Yaoundé, pour se diriger vers le sud et se réfugier dans le Muni espagnol, territoire neutre.

Chaque unité (compagnie, bataillon, régiment,...) était tenue de rédiger un *Journal de marches et opérations*. Le présent document a été dressé compte tenu du fait que les opérations relatées sont le fait d'unités variées, de plusieurs nationalités. Elles sont reprises, généralement mot pour mot, mais avec toutefois quelques petites variantes, dans le *Journal des marches et opérations des troupes françaises d'AOF du corps expéditionnaire franco-britannique du Cameroun*.

QR 80

Corps expéditionnaire franco-anglais du Cameroun

Colonne de Jaunde Journal des marches et opérations

20 mai - 2 octobre 1915



20 mai 6 heures - Le Colonel Mayer quitte Edéa avec son Etat-major (1 officier, 2 E, 3 TS) et les détachements suivants :

Compagnie Bergeron : 3 officiers, 4 sous-officiers, 150 tirailleurs, 3 chevaux
Détachement de renfort pour le Bataillon Méchet : 1 officier, 5 sous-officiers, 88 TS
Une section d'Ambulance : 1 médecin, 1 aumônier infirmier, 1 infirmier E, 2 infirmiers indigènes, 40 porteurs
Un détachement de munitions (200 coups d'artillerie, 86 caisses cartouches chargeurs, 14 caisses cartouches paquet) 1 sous-officier européen, 1 caporal E, 1 brigadier indigène.
Un détachement de renfort (2 s/officiers, 38 TS) pour le pont de la Ngwé.
Un convoi de vivres (1 officier, 1 sergent de la section des C.O.A), 43 mulets et 12 chevaux, 30 porteurs avec une escorte de 1 s/officier E et 30 TS.
Total des porteurs amenés : 347.
Un détachement d'artillerie navale anglaise.

10^H-14^H - Grand'halte au K^m 18.

16^H - Arrivée au camp du K^m 25.

21 mai 6^H - Départ du camp du K^m 25.
10^H-1^H30 - Grand'halte au K^m 39 au bord d'une rivière.
16^H - Arrivée au poste de la Ngwé.

22 mai 6^H - Départ du poste de la Ngwé.
Le détachement de renfort du poste de la Ngwé reste au poste qui est porté ainsi à l'effectif de 2 s/officiers, 1 caporal de la section des C.O.A et 50 TS.
Les mulets et chevaux retournent à Edéa avec leur escorte après avoir déposé leurs charges au poste.
11^H30-14^H30 - Grand'halte à Nkonjok (Pagalan's).
16^H30 - Arrivée au poste de Ndupe.

23 mai 6^H - Départ du poste de Ndupe.
10^H - Arrivée au poste de Wum Biagas où se trouvent concentrées les colonnes Méchet et Haywood.

24 mai Préparatifs de départ.
La colonne anglo-française rassemblée à Wum-Biagas a la composition suivante :

Composition de la colonne franco-anglaise									
Unités	Europ.	Tirail	Porteurs	Munitions d'infanterie	Munitions mitrailleuses	Munitions artillerie	Vivres avec la colonne	Vivres en dépôt à W. Biagas	Observations
Etat-major de la colonne alliée	6	4	31						Dont 4 officiers y compris le D' Statham
Détachement anglais	45	572	1.007	140.000		200	7 jours jusqu'au 3 inclus	13 jours jusqu'au 13 juin	
Artillerie navale	10		165			125			Dont 2 officiers
Détachement français	71	751	886	80 caisses	20 caisses	200	8 jours à compter du 26 jusqu'au 3 inclus	2 jours jusqu'au 4 juin inclus (1)	dont 22 off. ou adj ^{ts} chefs
S ^{on} d'Ambulance	3	2	70						dont 1 off et 1 aumônier
	135	1.329	2.159						

(1) Vivres jusqu'au 3 inclus ; huile, sucre, riz, conserve 5 juin ; café 7 juin ; biscuit 11 juin ; poivre, thé 15 juin ; sel 2 juin ; graisse, vinaigre néant.

Le poste anglais de Ndupe est évacué.

Le poste de Wum Biagas est organisé pour une garnison de 200 hommes environ (Compagnie Macé, 2 officiers, 5 sergents E, 114 tirailleurs, 22 tirailleurs malades et 120 porteurs français, 100 tirailleurs anglais. Un dépôt de vivres et de munitions, un poste médical y sont installés.

Le major Griffith est désigné comme commandant de la ligne de communications ; il réside à Wum-Biagas et a autorité sur les postes de la route d'étapes.

Des convois réguliers (évacuation et ravitaillement) sont organisés tous les 3 jours entre W.Biagas, Ngwé et Edéa. Chacun d'eux amène à W.Biagas environ 1 jour de vivres de l'arrière (60 porteurs pour la colonne française). Toutefois le 1^{er} convoi est renforcé de 260 porteurs anglais prêtés pour le ravitaillement français en vue d'égaliser dans la mesure du possible les approvisionnements anglais et français en dépôt à W.Biagas.

À la date du 25 mai, les dépôts de W.Biagas ont des vivres jusqu'au 4 juin (inclus) seulement pour la colonne française, jusqu'au 13 juin pour la colonne anglaise.

Les convois de ravitaillement vers l'avant auront lieu sur demande de l'avant : la date du premier convoi est fixée au 29 mai (départ de W.Biagas).

~~~~~  
Les instructions du Général commandant les troupes alliées (lettre N° ) prescrivent de hâter la marche sur Jaunde, sans se préoccuper de l'entrée en ligne des troupes de l'A.E.F, en raison de l'arrivée de la saison des pluies et de la nécessité de ne pas laisser à l'ennemi le temps d'évacuer ses approvisionnements de Jaunde.

D'autre part les renseignements indigènes permettent de croire que l'ennemi s'est retranché aux K<sup>ms</sup> 84 (1 C<sup>ie</sup>), 97 (1 C<sup>ie</sup>) et 110 (1 C<sup>ie</sup>) et à Dschang Mangas (3 compagnies) ; qu'au K<sup>m</sup> 110 et à Dschang Mangas aura lieu vraisemblablement une forte résistance.

Pour éviter toute perte de temps et des arrêts provoqués par le feu de petits détachements, les dispositions suivantes sont adoptées pour la marche en avant :

Une forte avant-garde (4 à 500 hommes avec mitrailleuses et section d'artillerie) précédera le gros de la troupe à ½ journée de marche, avec mission de dégager la route devant le gros, de s'arrêter et de s'organiser défensivement pour le cas où elle rencontrerait une résistance qu'elle ne pourrait surmonter et d'attendre le gros de la colonne.

En principe l'avant-garde sera relevée tous les 4 jours, plus tôt en cas de difficultés.

25 mai 5<sup>H</sup>45 - Départ de l'avant-garde de la colonne (détachement anglais, Lieut-Colonel Haywood). Itinéraire route de Jaunde.

6<sup>H</sup>30 - Départ du convoi d'évacuation sur la Ngwé : 521 porteurs anglais dont 1 chef porteur européen, 80 porteurs français dont 20 pour l'évacuation du poste de Ndupe et devant rentrer le soir même, 14 malades français (dont 3 E), 40 malades anglais (dont 3 E) ; escorte 2 s/officiers E et 65 TS de la compagnie Macé.

Le détachement Haywood rencontre au K<sup>m</sup> 84 une résistance sérieuse et ne peut dépasser ce point, 1 tirailleur anglais blessé. Un tirailleur allemand trouvé mort dans les tranchées.

Munitions consommées : anglaises : Obus 3, cartouches 8000  
françaises : néant.

26 mai 5<sup>H</sup>45 - Le gros de la colonne quitte le poste de Wum-Biagas. À 8 heures, il rejoint l'avant-garde qui n'a pu encore dépasser Boga.

L'ennemi (Compagnie Brendel) oppose à chaque tournant de route des fractions de 50 hommes qui rendent la marche excessivement lente. Forêt épaisse, pas de vues, pas de sentiers à droite ou à gauche, cheminement au coupe-coupe

très difficile. À 11 heures, l'avant-garde atteint le village de Ntim. Les pertes sont : 2 officiers et 6 tirailleurs blessés, deux tirailleurs tués ; deux tirailleurs allemands avec leurs armes sont trouvés morts dans les tranchées, ainsi que un caisson plein pour mitrailleuses, et d'assez nombreuses cartouches.

13<sup>H</sup> - Les blessés sont évacués sur Wum Biagas.

16<sup>H</sup> - L'avant-garde atteint le sommet du col et s'y installe pour la nuit. Le gros bivouaque en forêt à hauteur du village détruit de Ntim. Tornade de 15 à 17<sup>H</sup>30.

Munitions consommées : anglaises : Obus 7, cartouches 7950  
françaises : néant.

27 mai

Le détachement Méchet relève à l'avant-garde le détachement Haywood fatigué. Départ du détachement Méchet : six heures.

Le détachement se heurte au K<sup>m</sup> 89.5 à une position fortifiée, au sommet d'une hauteur qui domine la route. Il est tenté un premier mouvement sur la droite, C<sup>ie</sup> Deslaurens, puis sur la gauche, C<sup>ie</sup> Bergeron. Ces deux attaques sont arrêtées par des tranchées ou des abatis qui prolongent sur chaque flanc la position principale. À 17 heures on n'a pas encore pu tourner la position. Les C<sup>ies</sup> sont rappelées en arrière pour passer la nuit.

Nos pertes sont de trois tués dont un Européen (adjudant Lavorel) et 10 blessés.

Les malades et les blessés sont évacués sur Wum Biagas à 1<sup>H</sup>30.

Le gros de la colonne bivouaque entre les K<sup>ms</sup> 87 et 88. Il est décidé que l'attaque sera reprise le lendemain matin par 5 compagnies : C<sup>ie</sup> Deslaurens à droite de la route, C<sup>ie</sup> Baude sur la route, C<sup>ies</sup> Haillot, Bergeron et Branche tentant de percer par la gauche.

La C<sup>ie</sup> Haillot qui est au convoi sera remplacée par une C<sup>ie</sup> anglaise.

Une C<sup>ie</sup> anglaise sera poussée en avant pour assurer la garde du convoi Méchet.

Douze nouveaux cas de dysenterie sont signalés dans la colonne anglaise.

Terrain montagneux, forêt épaisse, pas d'eau à partir du K<sup>m</sup> 86.5. Eau mauvaise.

Munitions consommées : 6.700 cart. Fr.      anglais : néant.

28 mai

5<sup>H</sup>30 - Départ des compagnies Haillot, Bergeron et Branche qui vont tenter un mouvement tournant au N de la route sous la direction du capitaine Haillot, avec deux guides du pays. Terrain des plus difficile, marche extrêmement lente. Vers dix heures, rencontre d'un fort parti ennemi ; un des guides est tué ; le 2<sup>ème</sup> guide prend peur et écarte sensiblement le détachement de la position ennemie. Vers 14 heures, la position ennemie est dépassée, mais on est toujours loin de la route. Le capitaine Haillot décide de revenir sur ses pas ; il rejoint le gros à 17<sup>H</sup>30 sans avoir obtenu de résultat.

Pendant ce temps, au sud de la route, la C<sup>ie</sup> Deslaurens, sur la route même la C<sup>ie</sup> Baude renforcée à gauche d'une section de la C<sup>ie</sup> Berthonnaud entretient l'attention de l'ennemi. Une fraction de la C<sup>ie</sup> Baude arrive même à quelques mètres de la position principale, mais ne peut s'y maintenir.

À la nuit les divers détachements rejoignent la grand'route, sauf le détachement Deslaurens qui couche sur ses positions pour éviter tout va et vient sous le feu de l'ennemi.

Malgré la grande quantité de munitions consommées par l'ennemi, nos pertes de la journée sont légères : lieutenant Mamadou Bâ tué, 3 tirailleurs blessés (2 français, 1 anglais). Pertes de l'ennemi inconnues.

10<sup>H</sup> - Un convoi d'évacuation envoyé à Wum Biagas reçoit quelques coups de fusil au retour entre W.Biagas et notre bivouac.

D'après les renseignements reçus à W.Biagas, le 27 mai à 17 heures, 2 C<sup>ies</sup> allemandes (15 Européens, 400 indigènes) venues du sud seraient passées à Nbokelen ((7 K<sup>m</sup> est de la Ngwé) ; le convoi régulier du 28 mai de W.Biagas à la Ngwé a été attaqué à quelques K<sup>ms</sup> à l'ouest de la Mbila et a été obligé de rentrer à

W.Biagas. Le major anglais Griffith chargé du service de l'arrière à W.Biagas, en se portant au secours du convoi avec un petit détachement, a été tué et 3 tirailleurs sénégalais blessés.

À 17 heures un indigène rapporte que le poste de W.Biagas est attaqué.

Munitions consommées pendant la journée du 28 mai :

Français, 3800 cartouches ; anglais, néant.

29 mai  
5<sup>H</sup>30 En raison de la présence d'un détachement ennemi signalé entre la colonne et W.Biagas, le sous-lieutenant Berthonnaud avec deux sections de sa C<sup>ie</sup> se porte à la rencontre du convoi de vivres attendu de W.Biagas avec ordre d'aller jusqu'à W.Biagas s'il ne rencontre pas le convoi (le bruit courait que W.Biagas avait été attaqué le 28/5 au soir (rapport indigène)). Le s/lieutenant Berthonnaud va jusqu'à W.Biagas et revient à 12<sup>H</sup>30 avec le convoi.

À 15<sup>H</sup>, par le retour du convoi évacuation de six blessés et 21 malades.

5<sup>H</sup>45 - Le détachement anglais (350 h, 1 canon) sous les % du Lieut-colonel Haywood reprend le mouvement tournant vers le nord tenté le 28 par le capitaine Haillot. L'attention de l'ennemi est maintenue sur le front par 2 C<sup>ies</sup> (Deslaurens et Baude) et 1 section de mitrailleuses ; des patrouilles poussées sur notre droite rendent compte que le flanc ennemi est couvert par des abatis s'étendant à plusieurs centaines de mètres et défendus par de petites fractions.

En raison des difficultés de terrain accrues encore par une tornade, le détachement Haywood avance très lentement. À 16<sup>H</sup>50 il n'a pas encore atteint la grand'route ; son chef l'arrête pour bivouaquer.

Pertes de la journée : 1 tirailleur français et 1 tirailleur anglais blessés.

Munitions consommées : françaises, 2810 cartouches  
anglaises : 920 cartouches

30 mai  
6<sup>H</sup> - Le feu est repris par intermittence, mais l'ennemi ne répond que faiblement. Il semble avoir abandonné dans la nuit les tranchées qu'il tenait sur notre droite. À 7<sup>H</sup>, la C<sup>ie</sup> Branche reçoit l'ordre de tenter un mouvement par ce côté (sud de la route) pour soutenir le mouvement du détachement Haywood, qui ne progresse qu'avec difficulté, pendant que la C<sup>ie</sup> Baude tentera de progresser de front.

À 9<sup>H</sup>20, l'aile gauche du détachement Haywood a atteint la route de Jaunde et tire 4 coups de canon sur la position. L'ennemi se retire sous bois et à 11<sup>H</sup> nous occupons la position.

Ordre est donné au détachement Haywood d'aller bivouaquer en un point convenable à 2 ou 3 K<sup>ms</sup> à l'est de la position sur la route de Jaunde, au commandant Méchet d'occuper la position avec 3 C<sup>ies</sup> ; le convoi faute de porteurs en quantité suffisante pour se déplacer (des porteurs haut le pied ont été donnés à chaque détachement) bivouaque à l'emplacement de la veille.

Le détachement Haywood, à peine en marche, est arrêté par l'ennemi et est obligé de bivouaquer au kilomètre 91,5.

Pertes de la journée : 1 tirailleur anglais blessés, 1 porteur blessé.

Munitions anglaises consommées : 4 obus, 5581 cartouches  
" françaises " 3500 cartouches

31 mai  
5<sup>H</sup>30 - Le détachement Méchet (moins deux compagnies) forme l'avant-garde. À peine est-il en marche que la fusillade commence. La route court sur une arête montagneuse et est bordée presque partout de ravins infranchissables ; elle est des plus faciles à défendre. Partout la grande forêt impénétrable, aucune vue. L'ennemi embusqué attend les tirailleurs de tête qu'il fusille à courte portée, disparaissant dans le brousses aussitôt qu'il se sent menacé sur ses flancs.

Nous progressons très lentement mais d'une façon continue jusqu'à quatorze heures. À ce moment l'avant-garde se heurte à une position fortement organisée, protégée à l'ouest par un marais (probablement celui qui est marqué sur la carte à 1/300.000 à l'est de Matem). L'avant-garde est arrêtée. Le feu de notre artillerie gêné par la forêt paraît être sans effet. Un mouvement tournant d'une compagnie

(compagnie Haillot) est tenté au nord de la route. Trompée par son guide, cette compagnie au lieu d'arriver derrière la position, tombe sur la position même. L'ennemi, retranché derrière une ligne de palanques, avec 2 mitrailleuses, 1 canon-revolver et disposant d'un canon d'un calibre de 60<sup>m/m</sup> ou plus, la fusille à courte distance au moment où elle traverse le marais avec de l'eau jusqu'à la cuisse. Le tir est heureusement trop haut, mais notre mouvement a échoué.

L'avant-garde bivouaque entre Matem et le marais, le gros à 1200 mètres plus en arrière.

Les pertes de la journée sont de : s/lieutenant Kleinholt blessé mortellement, cinq tirailleurs tués ; 1 adjudant indigène, 2 caporaux indigènes et treize tirailleurs blessés.

Munitions consommées : anglais " "  
" français 5018 cartouches, 10 obus.

1<sup>er</sup> juin

Une forte tornade éclate vers 1 heure. L'ennemi se croyant attaqué entretient une violente fusillade pendant près de deux heures.

5<sup>H</sup>30 - Un mouvement tournant de 2 C<sup>ies</sup> (Bergeron et Branche) sous le commandement du capitaine Bergeron est tenté par le sud de la route. Ce détachement devra s'enfoncer de 2 ou 3 K<sup>ms</sup> dans le sud au coupe-coupe et s'efforcer à gagner la grand'route par la vallée de l'affluent de la Puge à l'est du marais de Matem. Il n'attaquera le 1<sup>er</sup> juin que s'il a pu atteindre la grand'route de bonne heure. À 16 heures, le Cap. Bergeron rend compte qu'il n'a pas encore pu atteindre la route et va bivouaquer en forêt.

7<sup>H</sup> - La colonne étant immobilisée, le convoi d'évacuation et de ravitaillement prévu pour le 2 a lieu le 1<sup>er</sup> juin. Le convoi rentre de Wum Biagas sans incident à 16<sup>H</sup>.

9<sup>H</sup> - Une patrouille de l'avant-garde a pu se glisser par la brousse jusqu'à la ligne ennemie, traverser la ligne d'abatis sans rencontrer personne. Croyant la position évacuée, le serg<sup>t</sup> indigène chef de patrouille vient rendre compte et repart sur la position avec une escouade. Il est reçu par un feu nourri, est tué et 3 de ses hommes sont blessés).

Une autre patrouille (1 tirailleur et 2 partisans) aborde un des flancs de la position ennemie, tue deux sentinelles Ind et blesse un blanc et se retire après avoir jeté le trouble dans la position. Elle rend compte que celle-ci est occupée par un gros détachement.

Nuit calme. Quelques coups de feu seulement. Les pertes de la journée sont de : 1 serg<sup>t</sup> Ind tué, 1 sapeur I et 3 tirailleurs blessés. Pertes anglaises sont de 1 tirailleur blessé.

Munitions consommées : français 150 cartouches  
Anglais 2565 cartouches

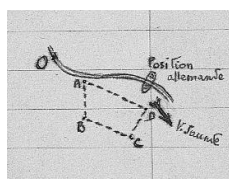
2 juin

D'assez nombreux coups de feu sont tirés dans la matinée sur le front de l'avant-garde, surtout pour entretenir l'attention de l'ennemi. Une patrouille voit sur un point de la ligne ennemie trois cadavres de tirailleurs allemands qui n'ont pas été relevés ; leurs armes avaient été enlevées.

Le capitaine Bergeron commet une erreur de direction le 1/6 vers 16<sup>H</sup> en marchant sur le N-O au lieu du N-E ; il se rapproche trop de la position allemande et est éventé par un poste qui lui tire quelques coups de feu. Dans la matinée du 2/6 il continue son mouvement mais toujours dans le N-O au lieu du N-E et à 11<sup>H</sup> le détachement retombe à son point de départ auprès du bivouac de l'avant-garde. Le mouvement est manqué ; les troupes sont épuisées. Un nouveau détachement est aussitôt poussé sous les ordres du capitaine Deslaurens (2 C<sup>ies</sup> françaises (Deslaurens et Berthonnaud), 1 S<sup>on</sup> de mitrailleuses et 1 C<sup>ie</sup> anglaise, soit 300 h environ) avec mission :

1° de suivre l'itinéraire Bergeron ABCD jusque vers D, l'itinéraire AD est à éviter parce que passant trop près de la position ennemis.

2° d'atteindre la route en arrière de la position.



3° d'attaquer la position par derrière.

Le détachement Deslaurens part à 1<sup>H</sup>30. À 16<sup>H</sup>, il rend compte qu'il est arrivé en D et qu'il marche vers l'Est au coupe-coupe.

Des recherches sont faites pour trouver une position d'artillerie pour battre la position. Un fort débroussaillage est entrepris en O, sur le versant Est de la hauteur de Maten.

14<sup>H</sup> - Un détachement ennemi assez important venant peut-être du sud, mais plus probablement de la position ennemie, vient tirer sur le bivouac du gros jusqu'à 17<sup>H</sup>30. Il tire de la brousse un assez grand nombre de coups de feu, mais sans approcher de nos tranchées. Nous n'avons aucun homme touché.

Pertes de la journée : néant.

|                        |            |       |
|------------------------|------------|-------|
| Munitions consommées : | anglaises  | néant |
|                        | françaises | 2892  |

3 juin

6<sup>H</sup> - Deux indigènes faits prisonniers par les Allemands et qui se sont échappés, nous apprennent que le détachement qui a attaqué le 2/6 le bivouac du gros, se composait de 20 Européens et d'une centaine de tirailleurs sous les ordres de Priester. Ces deux indigènes ont vu enterrer le 2/6 au soir 1 Européen, 2 tirailleurs et 1 guide tués pendant l'attaque du bivouac.

7<sup>H</sup> - Une patrouille anglaise va jusqu'à Ntim escorter un courrier. Elle constate le départ du détach<sup>t</sup> allemand.

Le capitaine Deslaurens rend compte à 10<sup>H</sup> qu'il progresse très lentement à travers la brousse épaisse (200<sup>m</sup> à l'heure) ; il demande 1 jour de vivres, qui lui est envoyé à 1<sup>H</sup>30 ; à 14<sup>H</sup>45 que sa marche est éventée, qu'il vient d'être attaqué par un poste d'une 50° de fusils ; à 16<sup>H</sup>25 qu'il a appris par un porteur allemand fait prisonnier que la route était gardée entre la position allemande et le camp allem<sup>t</sup> assez éloigné ; que des tranchées et des abatis avaient été faits le long de la route à droite et à gauche ; que son détachement lui paraît insuffisant et qu'il demande deux C<sup>ies</sup> de renfort. Il a été attaqué 2 autres fois par un ennemi dont le nombre augmente. 1 tirailleur anglais a été légèrement blessé.

Le Colonel commandant la colonne refuse la demande des 2 C<sup>ies</sup> de renfort :

1°/ elle ne lui paraît pas justifiée, le capitaine Deslaurens disposant de 320 fusils et de 3 mitrailleuses, ce qui est le maximum des forces qu'il pourra utiliser dans la brousse, et rien de sérieux n'ayant encore été tenté par ces forces.

2°/ 5 C<sup>ies</sup> sont engagées, le reste est nécessaire pour la garde du convoi et pour parer aux éventualités qui peuvent se produire.

3°/ une réserve de munitions sera envoyée le 4/6 à la 1<sup>ère</sup> heure au capitaine Deslaurens.

Le Colonel prescrit au Commandant Méchet de faire reconnaître le 4/6 de très bonne heure la position ennemie par une patrouille allant par la brousse ; si cette patrouille peut atteindre la crête, elle s'y retranchera, rendra compte et sera immédiatement renforcée.

10<sup>H</sup> - Un exposé de la situation est adressé au Général Dobell. Depuis le départ de W.Biagas 25 mai au 1<sup>er</sup> juin, le détachement anglais où régnait une épidémie de dysenterie a perdu par évacuation la moitié de ses cadres européens (11/24) et 80 hommes sur 530. Les hommes sont fatigués et incapables d'un effort suivi.

Le détachement français n'a plus assez de cadres ; certaines C<sup>ies</sup> restent avec 1 officier et 1 s/officier E pouvant marcher. Ces cadres ont presque tous deux ans de séjour colonial et plus, et viennent de faire la dure colonne de Sende-Eséka ; 1/7 de l'effectif a été atteint par le feu (112 hommes le 1<sup>er</sup> juin). La dysenterie commence en outre à se mettre dans le détachement.

Les troupes, de l'avis du chef de B<sup>on</sup> Com<sup>t</sup> le détachement sont peu capables de donner 8 jours encore l'effort qui leur est actuellement demandé.

Le Colonel rend compte qu'en raison de cette situation, de la résistance de l'ennemi et de sa force (4 C<sup>ies</sup> au moins) il lui faut suspendre momentanément sa marche sur Jaunde et se contenter de remplir la 2<sup>ème</sup> partie de sa mission : retenir devant lui le plus d'ennemi possible. Il s'efforcera d'atteindre la Puge ; s'il ne le peut



il s'établira solidement sur la montagne de Ngok et y attendra des renforts en cadres, troupes et porteurs. Le Colonel demande en outre que 2 nouvelles C<sup>ies</sup> au moins soient employées à la garde de la ligne de communications, car les convois entre Ngwé et W.Biagas ne peuvent passer sans de très fortes escortes et le ravitaillement de la colonne est en danger.

Munitions consommées :   anglaises    1600 cartouches  
                                          françaises  2716 cartouches    3 obus

Pertes de la journée : 2 tirailleurs anglais blessés.

4 juin

5<sup>H</sup>30 - Envoi d'un convoi de munitions au détachement Deslaurens.

9<sup>H</sup> - La patrouille envoyée reconnaître la position ennemie rend compte que celle-ci est évacuée. Deux C<sup>ies</sup> vont immédiatement l'occuper.

11<sup>H</sup> - Convoi d'évacuation sur Duala (Blessés, quelques hommes complètement épuisés et 40 nouveaux cas de dysenterie). Total des évacués : 69.

Le gros de la colonne bivouaque sur la position allemande ; celle-ci s'étend sur un front de près de 2 K<sup>ms</sup> et est disposée sur deux lignes. Un indigène fait prisonnier dit qu'elle était occupée par 4 C<sup>ies</sup> et 105 européens.

Des patrouilles ont été envoyées à la recherche du détachement Deslaurens. Celui-ci rejoint la colonne à 14<sup>H</sup> $\frac{1}{2}$  par la grand'route qu'il a pu rejoindre à 1 K<sup>m</sup> environ en arrière de la position. Ce détachement a eu 1 tirailleur français tué et 2 tirailleurs anglais blessés.

14<sup>H</sup>30 - Le détachement anglais du lieutenant-colonel Haywood remplace à l'avant-garde le détachement français Méchet. À 15<sup>H</sup> il a repris le contact avec l'ennemi qui tient une hauteur avec un assez fort effectif et 2 mitrailleuses. À 17<sup>H</sup>30 l'ennemi abandonne la position laissant un tirailleur tué dans les tranchées.

Pertes de la journée   anglaises :    1 tirailleur blessé  
                                          françaises :   1 tirailleur tué

Munitions consommées :

anglaises :    11 obus, 3910 cartouches  
françaises :   183 cartouches

4 juin

7<sup>H</sup> - Envoi d'un convoi de munitions au détachement Deslaurens.

9<sup>H</sup> - La patrouille envoyée reconnaître la position ennemie rend compte que celle-ci est évacuée. Deux C<sup>ies</sup> vont immédiatement l'occuper.

11<sup>H</sup> - Convoi d'évacuation sur Duala (Blessés, quelques hommes complètement épuisés et 40 nouveaux cas de dysenterie). Total des évacués : 69.

Le gros de la colonne bivouaque sur la position allemande ; celle-ci s'étend sur un front de près de 2 K<sup>ms</sup> et est disposée sur deux lignes. Un indigène fait prisonnier dit qu'elle était occupée par 4 C<sup>ies</sup> et 105 européens.

Des patrouilles ont été envoyées à la recherche du détachement Deslaurens. Celui-ci rejoint la colonne à 14<sup>H</sup> $\frac{1}{2}$  par la grand'route qu'il a pu rejoindre à 1 K<sup>m</sup> environ en arrière de la position. Ce détachement a eu 1 tirailleur français tué et 2 tirailleurs anglais blessés.

14<sup>H</sup>30 - Le détachement anglais du lieutenant-colonel Haywood remplace à l'avant-garde le détachement français Méchet. À 15<sup>H</sup> il a repris le contact avec l'ennemi qui tient une hauteur avec un assez fort effectif et 2 mitrailleuses. À 17<sup>H</sup>30 l'ennemi abandonne la position laissant un tirailleur tué dans les tranchées.

Pertes de la journée   anglaises :    1 tirailleur blessé  
                                          françaises :   1 tirailleur tué

Munitions consommées :

anglaises :    11 obus, 3910 cartouches  
françaises :   183 cartouches

5 juin

7<sup>H</sup> - L'avant-garde serre sur ses avant-postes qui occupent le croisement du sentier Eseka-Bafia avec la route de Jaunde, et reprend la marche en avant. L'ennemi l'arrête presque aussitôt : il occupe une crête à 800 m en avant, ayant une mitrailleuse à droite de la route, 1 mitrailleuse à gauche. La route, toujours sous

bois, a un profil très accidenté, les crêtes distantes à peine de 500 à 600 mètres. L'ennemi toute la journée se portera sur ces crêtes successives et y arrêtera l'avant-garde qui pour ne pas perdre trop de monde, sera obligée de les tourner. Bien que le terrain soit un peu moins couvert que les jours précédents, le tir de l'artillerie est presque impossible et est sans effet.

L'avant-garde enlève trois crêtes dans la journée. À 17 heures, elle tente un dernier mouvement tournant et s'arrête pour bivouaquer.

14<sup>h</sup> - Le gros serre jusqu'à la croisée des routes Eseka-Bafia, Jaunde, K<sup>m</sup> 95 environ. À 17 heures, quelques coups de feu sont échangés par un poste avec les patrouilles ennemies.

1<sup>h</sup>45 - Un convoi de vivres anglais qui a rejoint la colonne avec le convoi d'évacuation du 4/6, évacue 7 blessés et 18 malades dont 9 dysentériques (7 français, 2 anglais).

Pertes de la journée   anglaises :     1 sergent E, 1 tirailleur,  
                                                                   1 porteur blessé  
                                                                   4 tirailleurs blessés grièvement  
                                                                   françaises :     1 porteur blessé

Munitions consommées :

                                                                   anglaises :     6 obus, 6800 cartouches  
                                                                   françaises :    210 cartouches

Ont été trouvés tués sur le terrain : 2 tirailleurs allemands dont un avec ses armes.

6 juin

Le détachement du lieutenant-colonel Haywood progresse environ d'un K<sup>m</sup> ½. Il repousse l'ennemi jusque sur une crête (vers le K<sup>m</sup> 99) qui domine un élément de route en ligne droite sur 800 m. Une de ses compagnies se retranche et passe la nuit au K<sup>m</sup> 98.250 ; son gros bivouaque au K<sup>m</sup> 97.

Le détachement Méchet et le convoi bivouaquent sur place (K<sup>m</sup> 96, en arrière de la croisée des routes de Jaunde et d'Eséka-Bafia).

Munitions consommées :

                                                                   anglaises : 19 obus dont 6 long feux  
                                                                                           9231 cartouches  
                                                                   françaises : néant

Pertes :

                                                                   anglaises : 3 tirailleurs et 1 porteur blessé  
                                                                   françaises : 1 porteur blessé

L'effectif des troupes françaises à la date du 6 juin reste le suivant :

| Unités                       | Europ.           | Tiraill. | Porteurs           | Observations                                                                                                 |
|------------------------------|------------------|----------|--------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Etat-major                   | 5 <sup>(1)</sup> | 4        | 32                 | <sup>(1)</sup> Non compris le D <sup>r</sup> Statham<br><sup>(2)</sup> dont 25 porteurs prêtés par le convoi |
| Détachem <sup>t</sup> Méchet | 52               | 674      | 401 <sup>(2)</sup> |                                                                                                              |
| Ambulance                    | 3                | 3        | 72                 |                                                                                                              |
| Convoi                       | 3                | 1        | 472                |                                                                                                              |
|                              | 63               | 682      | 977                |                                                                                                              |

L'effectif depuis le départ de W.Biagas a donc diminué de :

                                                                   16 européens :     3 tués (dont Lieutenant Mamadou Bâ), 13 évacués  
                                                                   77 tirailleurs :     9 tués, 66 évacués  
                                                                   10 porteurs :        1 tué, 9 évacués.

L'effectif des troupes anglaises (y compris l'Artillerie navale et la section anglaise d'Ambulance) à la date du 6 juin est le suivant :

                                                                   48 Européens (y compris le Lieut-Colonel Statham)  
                                                                   481 tirailleurs  
                                                                   1.217 porteurs

Les Anglais ont perdu ou évacué depuis le départ de Wum Biagas :

13 Européens : (1 tué, 12 évacués)  
 91 tirailleurs : (3 tués, 88 évacués)  
 35 porteurs : (1 tué, 34 évacués.)

Mais par suite de l'arrivée de personnel (médical en particulier) la colonne anglaise a 45 porteurs en plus et seulement 91 tirailleurs et 8 européens en moins qu'au départ de Wum Biagas

La différence entre les effectifs totaux de la colonne franco-anglaise au départ de W. Biagas et au 6 juin est donc la suivante :

|                                 | Européens | Indigènes | Porteurs |
|---------------------------------|-----------|-----------|----------|
| Effectif au départ de W. Biagas | 125       | 1.329     | 2.159    |
| Effectif au 6 juin              | 111       | 1.163     | 2.194    |
| Diminution                      | 24        | 156       |          |
| Augmentation                    |           |           | 34       |

7 juin

6<sup>H</sup> - Le détachement Méchet et le convoi serrent sur le détachement Haywood (K<sup>m</sup> 97).

Le détachement Haywood et le convoi bivouaquent au K<sup>m</sup> 97, avec une C<sup>ie</sup> d'arrière-garde au croisement des routes de Jaunde et de Bafia-Eséka.

Le détachement Méchet ? qui remplace le détachement Haywood à l'avant-garde, est arrêté par l'ennemi sur le ruisseau d'Epupuge dont le passage paraît devoir être difficile. Brousse épaisse, pas très haute, marais au nord ; les C<sup>ies</sup> Bergeron et Branche cherchent un passage au sud de la route. Elles se frayent un chemin au coupe-coupe.

11<sup>H</sup>30 - Rejoignent la colonne :

1°/ Le détachement Mériaux (1 lieutenant, 2 s/officiers européens, 39 tirailleurs, 140 porteurs) provisoirement laissé en arrière pour transporter à la Ngwé les vivres de la colonne Méchet déposés à So Dibanga. Il apporte 2 jours de vivres.

2°/ un détachement de renfort venu d'Edéa : 2 serg<sup>ts</sup> européens, 2 serg<sup>ts</sup> indigènes, 3 caporaux, 49 tirailleurs.

14<sup>H</sup> - Départ d'un convoi d'évacuation. Escorte : 1 s/officier et 40 tirailleurs français venus de W. Biagas avec les détachements précités et y retournant ; une C<sup>ie</sup> anglaise (hommes fatigués) allant à W. Biagas d'où une C<sup>ie</sup> fraîche sera dirigée sur la colonne. Porteurs : 112 du détachement Mériaux (28 <sup>(1)</sup> restent avec la colonne) et 198 porteurs anglais. Personnel évacué : 66 dont 40 blessés ou malades et 26 dysentériques (19 anglais et 7 français).

16<sup>H</sup>30 - Une patrouille ennemie passée au nord de la route (déjà signalée par l'avant-garde) est repoussée par la C<sup>ie</sup> d'arrière-garde.

Munitions consommées : 1.178 cartouches, 12 obus  
 (dont 3 allongés)

Pertes françaises : 1 serg<sup>t</sup> E (Fichepain) et 2 tirailleurs tués  
 3 tirailleurs blessés

L'effectif de la colonne française le 7 juin au soir st donc de

**66 Européens, 757 tirailleurs, 987 porteurs**

(soit 13 Européens en moins qu'au départ de W. Biagas ; les effectifs de tirailleurs et de porteurs étant les mêmes).

8 juin

Le détachement Méchet est toujours arrêté devant l'Epupuge. Une patrouille de la C<sup>ie</sup> Bergeron peut franchir le ruisseau et trouve sur l'autre rive des débroussailllements et des petits piquets précédant la position ennemie. Elle rend compte que de nombreux tirailleurs occupent le point dont elle s'est approchée.

Le détachement Branche progresse dans le sud au coupe-coupe ; à 15<sup>H</sup>20 il

<sup>(1)</sup> dont 10 porteurs de bagages et vivres des Européens du détachement Mériaux et 18 porteurs valides affectés à la colonne en remplacement des 18 porteurs évacués

rend compte qu'il doit se trouver peut-être à 2 K<sup>m</sup> au sud du détachement Méchet, qu'il a traversé l'Epupuge mais qu'il a dû être éventé (un coup de fusil sur ses éclaireurs), qu'il va s'arrêter pour la nuit dans une position favorable et qu'il progressera le lendemain matin vers le N-E.

Une patrouille allemande vient tirer quelques coups de feu entre l'avant-garde et le gros. Des patrouilles sont envoyées à sa poursuite et y restent en embuscade pendant la journée.

16<sup>H</sup>30 - Une C<sup>ie</sup> anglaise venue de W. Biagas rejoint la colonne avec les porteurs anglais partis la veille. Ce convoi apporte 3 jours de vivres aux troupes anglaises.

Munitions françaises consommées : 360 cartouches,

Pertes : néant.

9 juin

Nuit assez calme. Quelques coups de feu seulement sur le front. Les lueurs d'un incendie sont aperçues en arrière des lignes ennemies ; c'est sans doute un village qui brûle.

6<sup>H</sup> - Quatre obus sont tirés dans la direction de la position ennemie, dans le but surtout de guider le détachement Branche ; les projectiles éclatent sur les premiers arbres et sont sans effet.

Toute la journée l'avant-garde maintient sur le front l'attention de l'ennemi. Celui-ci riposte par de nombreux feux et montre qu'il occupe la position toujours en nombre. Une section détachée sur le sentier de Put-Omog pour assurer la liaison avec le détachement Branche et arrêter tout mouvement ennemi de ce côté, est assez sérieusement engagée une partie de la journée ; une section de renfort lui est même envoyée pour arrêter un mouvement tournant ennemi.

7<sup>H</sup> - Un jour de vivres est envoyé au détachement Branche. Celui-ci a bivouaqué sur la rive droite de l'Epupuge à 2 K<sup>m</sup> environ au sud de la route. Il a poussé le 8 dans l'après-midi des reconnaissances dans l'est et le sud-est et a constaté que le marais s'étendait très loin. À 7<sup>H</sup> entendant de nombreux coups de feu sur ses derrières et croyant attaquée la section qui lui apportait des vivres, il s'est arrêté et a envoyé une section de secours, qui s'est trouvée engagée. Le détachement a ainsi perdu toute sa matinée. À 12<sup>H</sup>, au reçu de son compte rendu, ordre lui est envoyé de reprendre immédiatement sa marche, de ne pas s'occuper de ce qui se passe derrière lui et de ne pas perdre de vue sa mission (attaquer l'ennemi par l'est). Son mouvement en avant est repris à 14<sup>H</sup>, mais un marécage infranchissable oblige à rebrousser chemin et à descendre plus au sud.

À 16<sup>H</sup>30, 500 <sup>m</sup> seulement ont été faits au coupe-coupe, lorsque le détachement est attaqué par un poste ennemi embusqué sur une crête ; il ne peut aller plus loin et bivouaque au même endroit que la veille.

Pertes de la journée : françaises : 1 caporal indigènes et 2 tirailleurs blessés  
anglaises : néant

Munitions. consommées : obus 11  
Cartouches 2371

10 juin

6<sup>H</sup> - Le détachement Branche reprend le mouvement en avant, mais l'ennemi tente aussitôt de l'arrêter. La marche est très difficile en dehors du marécage boisé où se trouve le gros de ce détachement ; le marais s'étend au N-E et au S-E. Le Capitaine Branche essaye de gagner la crête, occupée par l'ennemi, mais arrivé à 40 ou 50 <sup>m</sup> de celle-ci, il est arrêté par une brousse impénétrable, même au coupe-coupe (palmiers épineux se touchant presque). Au sud, mêmes difficultés de terrain et l'ennemi s'y trouve aussi. Il rend compte de sa situation. 16<sup>H</sup>. Ordre lui est envoyé de se maintenir sur place jusqu'au lendemain où il sera relevé par les troupes anglaises, si l'ennemi tient toujours. Un jour de vivres et des munitions lui sont envoyés.

Sur le front l'avant-garde a occupé l'ennemi toute la matinée, lui faisant tirer de nombreuses cartouches (même avec une mitrailleuse).

11<sup>h</sup>30 - Arrivée :

1°/ de la C<sup>ie</sup> Macé venant de W. Biagas où elle a été relevée par la C<sup>ie</sup> Charpentier (B<sup>on</sup> N° 3)

2°/ de 4 officiers et de 3 s/officiers de renfort, de 2 infirmiers (1 E et 1 Ind.)

3°/ d'un petit convoi de vivres et de munitions.

Reçu du Général Dobell, Commandant les forces alliées, les télégrammes 806 du 6 juin et 830 du 8 juin, prescrivant à la colonne d'arrêter sa marche en avant et demandant des propositions au sujet de son stationnement ou de son repli. (*Ci-dessous copie de ces deux messages.*)

Il est proposé :

1°/ de ne pas occuper la ligne Ndupe-Sende qui ne présente aucun avantage tactique ; aucune liaison n'est possible entre ces points et 2 lignes de communication seraient nécessaires.

2°/ Si la colonne doit continuer à avancer dans peu de temps, avant que la saison des pluies soit terminée, et seulement dans cette hypothèse, de construire un poste au K<sup>m</sup> 96, croisée des routes Eséka-Bafia et Jaunde de façon à garder le terrain conquis.

3°/ si la marche en avant ne doit être reprise qu'après les grandes pluies, c-à-d en novembre, de se retirer sur la ligne Ngwé-Kélé. Cette dernière proposition que le colonel ne craint pas de qualifier de seule sage est justifiée par le mauvais état sanitaire de la colonne, par les pluies continues et par l'impossibilité où serait la colonne française, vu son petit nombre de porteurs, d'assurer à elle seule l'alimentation et l'entretien de postes aussi éloignés (K<sup>m</sup> 96 et W. Biagas) et la garde d'une longue ligne de communications. En attendant la réponse du Général, le Colonel rend compte qu'il essayera de forcer le passage de l'Epupuge devant laquelle il est arrêté depuis 5 jours pour ne pas laisser l'ennemi sous l'impression d'un succès remporté sur nous.

Munitions consommées :    anglaises : néant

françaises    8 obus (allongés), 5.230 cartouches,

Pertes        françaises : 1 serg<sup>t</sup> I, 2 cap<sup>x</sup> I., 1 tirailleur blessés.

Anglaises : néant.

Les pertes de l'ennemi semblent avoir été sérieuses devant le détachement Branche.

#### **COPIES DES MESSAGES DU GÉNÉRAL DOBELL AU COLONEL MAYER**

*N° G 806 - 6 juin 1915 – Général Dobell à Colonel Mayer*

*« Après avoir pris connaissance de votre message du 3 juin et comme aucune assurance n'a été reçue du Général Aymerich au sujet de sa coopération le G.O.C considère qu'il serait trop hasardeux pour vous de continuer votre marche en avant à moins que des événements inattendus et en notre faveur n'arrivent. Il apparaît douteux que même après les renforts mentionnés dans mon G 797, 800 ou 1000 hommes en bon état puissent contribuer à l'attaque de Jaunde ; ce qui est insuffisant si on envisage la possibilité d'une résistance ennemie. Dans ces circonstances Brazzaville a été informé qu'en attendant des nouvelles du Général Aymerich vous vous arrêterez sur vos positions actuelles mais que si des renseignements n'arrivaient pas dans un bref délai le G.O.C. avait l'intention de vous reporter sur la ligne de la Kélé.*

*Pour le moment cependant, vous ne vous retirerez de vos positions actuelles que si la santé de vos troupes rend cette mesure nécessaire. »* Fin citation.

Par message en clair n° 807 le Général Dobell suggère de remplacer une C<sup>ie</sup> fatiguée de la colonne par C<sup>ie</sup> Vauge

*N° G 830 - 8 juin 1915 – Général Dobell à Colonel Mayer*

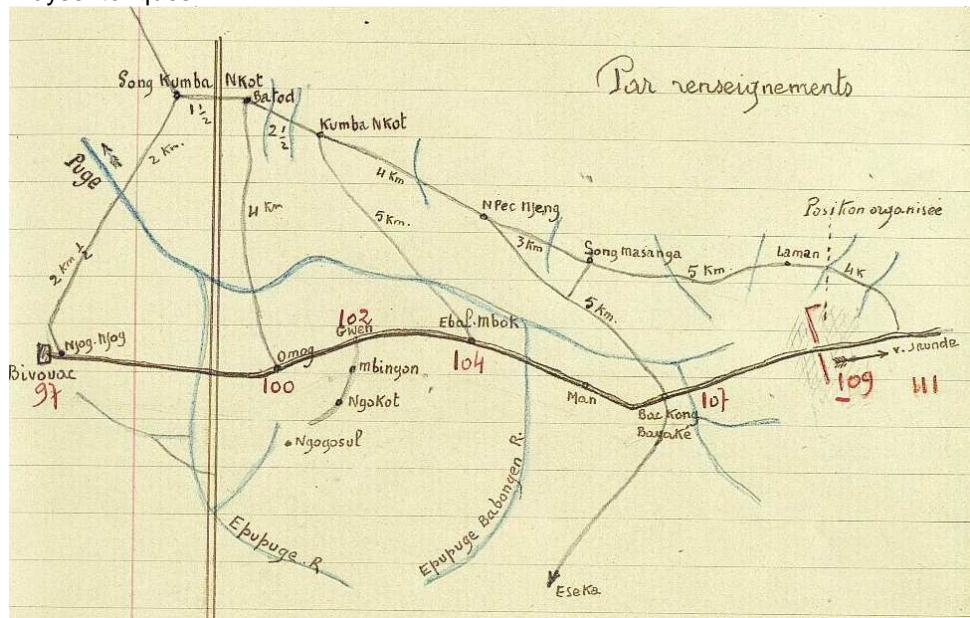
*« Gouverneur de Brazzaville ne peut pas fournir d'autres renseignements relatifs aux mouvements du Général Aymerich. Pour cette raison et pour les autres*

contenues dans G 806, la marche en avant sur Jaunde ne sera pas continuée. Nous devons cependant être préparés à coopérer si des nouvelles sont reçues du Général Aymerich au sujet de sa marche sur Jaunde.

Dans ces circonstances, considérez-vous qu'une ligne avancée, pour le moment Sende-Ndupe, puisse avec avantage être tenue et que les troupes puissent être maintenues là en vue de la prochaine saison des pluies, ou préféreriez-vous la ligne Ngwé-Kélé ? La ligne serait gardée par les troupes françaises. Vous me renseignerez sans délai sur la ligne que vous estimez devoir être tenue. A moins que par suite d'évènements récents vous considériez une retraite inopportune, vous pourrez à votre discrétion vous retirer jusqu'à la Ndupe quand des ordres ultérieurs seront envoyés. Au cas où vous considériez une retraite inopportune, les renforts de 100 Français, 200 Anglais avec les porteurs déjà promis seront fournis.

11 juin

7<sup>h</sup> - Convoi d'évacuation sur W. Biagas sous l'escorte d'un détachement anglais composé d'hommes fatigués dirigés sur l'arrière (395 porteurs français, 250 porteurs anglais). Personnel évacué : Français, 3 Européens, 12 tirailleurs dont 3 dysentériques, 21 porteurs dont 3 dysentériques et 18 suspects de dysenterie. Anglais : 1 Européen, 20 tirailleurs dont 15 dysentériques, 8 porteurs dont 4 dysentériques.



Les approvisionnements de la colonne en riz étant épuisés le 12 juin au soir, le convoi a ordre de rester à W. Biagas jusqu'à l'arrivée du convoi de riz attendu le 12 dans ce poste.

10 heures - Arrivée d'une C<sup>ie</sup> anglaise avec le lieutenant-colonel Rose (en remplacement du détachement anglais parti le matin même). Avec un convoi de vivres anglais exclusivement (les porteurs ont échangé les charges en cours de route avec les porteurs anglais partis le matin.)

L'ennemi occupe toujours la position de l'Epupuge. Il paraît même avoir renforcé et étendu son front sur sa gauche. Toute la journée des patrouilles le harcèlent sur le front et sur le flanc droit ; le détachement Branche déclenche de sa part un feu violent, auquel une mitrailleuse prend part. Les Allemands semblent avoir eu des pertes sensibles car les tirailleurs en 1<sup>ère</sup> ligne disent les avoir entendus demander des porteurs pour relever les blessés. Devant l'impossibilité de progresser par le sud, il est décidé qu'un mouvement à plus grande envergure sera tenté par le nord.

À 12<sup>h</sup> un détachement anglais (300 fusils, 2 mitrailleuses) sous les ordres du lieutenant-colonel Rose, quitte le bivouac avec mission de tourner la position ennemie par le nord en utilisant le sentier Song-Kumba, Kumba-Nkot, Ebal-Mbok,

et arriver sur la grand'route vers le Km 104. À 17<sup>h</sup> il atteint Song-Kumba sans incident et s'arrête pour bivouaquer. Il relève les traces récentes du passage d'un assez fort détachement ennemi se dirigeant vers le N-O pour se rabattre vraisemblablement sur notre ligne de communications <sup>(1)</sup>.

15<sup>h</sup>30 - Le détachement Branche rentre au bivouac de l'avant-garde ; une de ses compagnies (C<sup>ie</sup> Branche) rejoint le gros de la colonne où elle remplace le détachement anglais part à 12<sup>h</sup>. La section du lieutenant Augustin est laissée en place sur un mamelon, à 800 m au sud du bivouac de l'avant-garde.

La C<sup>ie</sup> Deslaurens avec 1 section de mitrailleuses a remplacé au sud de la route le détachement Branche avec mission d'occuper l'ennemi dans cette direction, sans s'engager à fond, de détourner son attention du mouvement exécuté vers le nord et lui faire croire que nous continuons le mouvement par le sud.

L'artillerie anglaise déboise la crête en avant du bivouac pour préparer une position d'où elle puisse tirer. Un observatoire est préparé dans un arbre auprès du bivouac de l'avant-garde.

Munitions consommées : Français : 1581 cartouches

Anglais : néant

Pertes françaises : 2 tirailleurs blessés.

12 juin

5<sup>h</sup> - L'ennemi tiraille sans motif apparent sur nos avant-postes.

6<sup>h</sup> - 20 obus sont tirés de la position du Km 98 avec des hausses de 2100 et 2200 pour les canons de 75 m/m de montagne et 2900 - 3500 pour le canon de marine de 77 m/m. Les coups sont observés. L'ennemi ne répond pas. À 9<sup>h</sup> 1 section de la C<sup>ie</sup> Bergeron atteint les premières tranchées ennemies et y prend pied. Elle est aussitôt renforcée par le reste de la C<sup>ie</sup>, puis par une section de mitrailleuses. La position a été évacuée par l'ennemi.

8<sup>h</sup>45 - Quelques centaines d'habitants, des femmes et des enfants surtout, venant de l'ouest, refluent sur le bivouac et disent avoir aperçu une centaine d'Allemands qui les ont poursuivis à coups de fusil (une femme blessée meurt en arrivant à l'ambulance). Peu après (9 heures) un parti ennemi de 20 à 30 h venant du nord, tire sur notre arrière-garde qui répond.

10<sup>h</sup>30 - Deux sections (1 anglaise, 1 française) sous le commandement d'un officier anglais sont envoyées à la rencontre du convoi de vivres attendu de W. Biagas. Elles ont l'ordre de rentrer au bivouac pour la nuit. Ces 2 sections repoussent le détachement qui tire sur l'arrière-garde et atteignent sans autre incident le Km 89 ; mais là elles sont arrêtées par un ennemi nombreux, en position, disposant de 2 mitrailleuses ; elles rentrent au bivouac après avoir eu 3 tués (dont le sergent européen Porra) et 1 blessé qu'elles rapportent (17<sup>h</sup>40). Elles disent avoir entendu de nombreux coups de feu en avant d'elles vers 14<sup>h</sup> ; c'est sans doute le convoi qui était attaqué.

17 heures - Une vive fusillade et des mitrailleuses sont entendues dans le Nord entre 15<sup>h</sup>30 et 16<sup>h</sup>30 par l'avant-garde. C'est sans doute le détachement du lieutenant-colonel Rose qui opère près de la Puge. Ordre est donné au commandant Méchet de pousser le 13/6 au matin une C<sup>ie</sup> en avant pour aider le détachement Rose dans le cas où celui-ci attaquerait à proximité de l'avant-garde ; la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> de l'avant-garde serrera alors sur la 1<sup>ère</sup> en réserve sur la position ennemie.

18<sup>h</sup> - Ordre est donné à un détachement composé de 1 C<sup>ie</sup> anglaise de 70 h, 1 C<sup>ie</sup> française de 100 h, 1 S<sup>on</sup> de mitrailleuses française, un canon anglais de campagne, sous les ordres du Major anglais Heard de se porter le 13/6 au matin sur la hauteur de Ntim en vue de dégager la route en vue du passage du convoi attendu. Ce détachement poussera au besoin jusqu'à W. Biagas pour ramener le convoi.

---

<sup>(1)</sup> détachement Von Gössler, d'après un papier trouvé sur le sentier, signé Von Gössler où il informe Hoedike qu'il marche sur Modé.

Le détachement français n'a plus de riz et seulement de la conserve de viande pour 2 Jours. Il est obligé d'emprunter du riz au détachement anglais, qui lui-même n'a de vivres que jusqu'au 16 juin inclus.

Munitions consommées : Français : 1250 cartouches

Pertes Français Sergent Porra tué

Anglais 2 indigènes tués, 2 indigènes blessés.

13 juin

5<sup>H</sup> - Départ du détachement du major Heard.

10<sup>H</sup> - Le major Heard rend compte de Ntin qu'il a trouvé sur la route dix caisses à munitions vides, le corps d'un tirailleur allemand à demi-enterré, un tirailleur anglais blessé qui s'était réfugié dans la brousse. Ce dernier tirailleur déclare que le convoi de ravitaillement parti de Wum Biagas le 12 juin a été attaqué et enlevé.

Le détachement du lieutenant-colonel Rose rejoint le bivouac du gros de la colonne. Il n'a rencontré que 2 patrouilles ennemies ; la fusillade et les mitrailleuses entendues la veille au soir ne venaient pas de lui, mais du convoi attaqué vers Ntim.

11<sup>H</sup> - La C<sup>ie</sup> Berthonnaud quitte le bivouac pour aller s'installer sur la hauteur de Ntim et empêcher l'ennemi d'y inquiéter le détachement Heard lorsqu'il reviendra avec le convoi de ravitaillement.

La colonne emprunte au détachement anglais du riz qui est distribué à raison de 0<sup>k</sup>350 par tirailleur, 0<sup>k</sup>200 par porteur (le reste de la ration sans changement). Dans la matinée une faible récolte de manioc, patates, bananes a été faite par les porteurs dans une plantation située vers le kilomètre 101.500.

Pertes françaises : 1 caporal indigène blessé.

(pour mémoire, 1 tirailleur disparu au K<sup>m</sup> 66 entre Ngwé et W Biagas)

Munitions consommées : Françaises : néant

14 juin

6<sup>H</sup> - Distribution de vivres. Le riz est remplacé par les patates, manioc récoltés la veille.

7<sup>H</sup> - Reçu un message du lieutenant-colonel Hastings commandant le poste de Wum Biagas. Il rend compte que le convoi attaqué le 12 juin a été complètement perdu (250 charges anglaises, 250 charges françaises, 2 sacs de courrier), que seuls deux petits sacs de courrier ont été sauvés, qu'il y a eu 2 hommes tués, 4 ou 5 blessés et 8 disparus, qu'il n'y a plus de vivres à Wum Biagas mais qu'un petit convoi de la Ngwé est attendu le 14 et que pour l'escorte jusqu'à la colonne, il retient à W. Biagas le détachement Heard.

Au reçu de ce renseignement en raison du faible approvisionnement en vivres restant à la colonne (chez les Français 3 jours de conserve de poisson, plus de riz, ni de vin, ni de biscuit ; chez les Anglais vivres jusqu'au 16 seulement), en raison de l'insécurité de la ligne de communications, le Colonel commandant la colonne franco-anglaise décide de faire rentrer immédiatement les troupes à Wum Biagas.

Le départ a lieu à 10 heures, après bombardement par le canon de marine anglais des positions ennemies signalées vers le K<sup>m</sup> 106.500. La colonne française est en tête ; la colonne anglaise la suit sans interruption. Une grand'halte de ¾ d'heure est faite vers le K<sup>m</sup> 90.5 où a eu lieu l'attaque du convoi. On trouve sur la route des caisses vides, 2 cadavres (des porteurs probablement) que l'on fait enterrer, dans la brousse le corps d'un tirailleur anglais avec ses armes : deux porteurs français (dont un blessé), et un tirailleur anglais rejoignent la colonne. La C<sup>ie</sup> Berthonnaud rencontrée vers Ntim se joint à la colonne.

15<sup>H</sup>30 - Arrivée à Wum-Biagas. En raison de l'épidémie de dysenterie, le camp étant contaminé, la colonne française bivouaque sur la rive droite de la Mbila, la colonne anglaise à l'est du poste.

En cours de route, reçu un rapport du capitaine Charpentier rendant compte que le convoi attaqué comprenait 230 porteurs français (vivres) sous les ordres du caporal Griffet et 250 porteurs anglais (vivres et munitions) ; l'escorte était de 33 tirailleurs anglais sous les ordres du capitaine Garrard.

Le rapport de ce dernier officier indique que le convoi a été attaqué par une C<sup>ie</sup>



allemande et 2 mitrailleuses ; que devant l'impossibilité d'avancer, il a voulu faire faire demi-tour au convoi mais que les porteurs se sont débandés. L'escorte s'est retirée à Wum Biagas.

L'attaque a été très probablement faite par le détachement Von Gössler signalé la 11 juin comme marchant sur Modé.

En même temps que la colonne arrive à Wum-Biagas le convoi de ravitaillement de la Ngwé. Il a été attaqué 3 fois par des partis ennemis embusqués sur la route. Un tirailleur français de l'escorte a été tué. Déjà le 11 Juin, le lieutenant anglais Bussel a été tué en escortant un convoi entre la Ngwé et W. Biagas.

Deux partisans rendent compte que pendant sa retraite, la colonne franco-anglaise aurait été suivie par 2 ou 3 partisans allemands qui auraient poursuivi leur marche dans le ravin de la Mbila.

Reçu à Wum-Biagas l'ordre G 825 du Général Dobell, commandant les forces anglo-françaises, prescrivant à la colonne franco-anglaise de se retirer : les Français à Edéa ; les Anglais à Duala ; la ligne So Dibanga, Ngwé, Sakbajème devra être tenue par les troupes françaises (4 C<sup>ies</sup>), ainsi que les lignes de communications. Sakbajème encore occupé par l'ennemi (150 à 200 fusils) devra être enlevé, une garnison d'une C<sup>ie</sup> y sera installée.

15 juin

Un repos nécessaire de 24 heures est donné à la colonne. Les préparatifs de départ et d'évacuation du poste de W. Biagas sont faits pour le 16.

6<sup>H</sup> - Une patrouille allemande de 2 E et 30 tirailleurs est signalée à 2 K<sup>m</sup> du camp sur la route ; une embuscade anglaise lui tue 3 indigènes.

12<sup>H</sup>30 - Une patrouille allemande qui s'est glissée sous bois vient tirer quelques coups de feu sur le camp anglais. Six tirailleurs anglais sont blessés.

Vers 15<sup>H</sup>, une C<sup>ie</sup> anglaise est envoyée à la Ndupe pour tenir le pont et assurer le passage de la colonne qui doit se retirer le lendemain sur la Ngwé. Une embuscade de 25 tirailleurs français est placée au sentier de Socha (Sangas) à 2 kilomètres ouest de Wum-Biagas. Afin de pouvoir disposer du nombre de porteurs nécessaires au transport du matériel du poste et de la colonne, il est distribué aux troupes des vivres et des cartouches supplémentaires (soit 3 jours de vivres du sac et environ 150 cartouches). La colonne française reçoit également 50 porteurs du détachement anglais et cet effectif de 1.250 porteurs environ lui permet de se mettre en marche le lendemain.

16 juin

5<sup>H</sup>15 - Départ de la colonne anglaise sous les ordres du lieutenant-colonel Haywood comprenant tous les services et troupes britanniques.

6<sup>H</sup>20 - Départ de la colonne française sous les ordres du Commandant Méchet, et comprenant tous les services et troupes français. Elle suit la colonne anglaise sans interruption. Elle se couvre par une arrière-garde de 2 C<sup>ies</sup> et 1 section de mitrailleuses.

Dès six heures des patrouilles allemandes attaquent l'arrière-garde.

Vers la Ndupe la pointe d'avant-garde anglaise échange à deux ou trois reprises quelques coups de feu avec de petites patrouilles ennemies.

Vers midi, la colonne anglaise occupe Nkonjok avec des patrouilles à 1 K<sup>m</sup> à l'ouest. Un détachement ennemi d'une trentaine d'indigènes avec 2 européens se retire devant elle et semble passer au sud de la route.

Vers 14<sup>H</sup>30 la colonne française occupe à son tour Nkonjok dont elle occupe la partie Est, les Anglais tenant la partie Ouest.

À partir de 1<sup>H</sup>45, l'arrière-garde est violemment attaquée par l'ennemi qui essaye de l'accrocher. la C<sup>ie</sup> Baude vers 15 heures, la C<sup>ie</sup> Haillot avec une section de mitrailleuses vers 16<sup>H</sup> sont successivement envoyées du bivouac à l'arrière-garde pour lui permettre de se dégager plus facilement.

L'effectif de l'ennemi semble être de 300 hommes au moins avec 3 mitrailleuses. L'arrière-garde parvient à se dégager vers 17<sup>H</sup>30.

Pertes : françaises : 9 tirailleurs blessés, 8 tirailleurs tués ou disparus

anglaises : néant

Munitions consommées :

Françaises : 4.430                      anglaises : 3.660 (15 & 16 juin)

17 juin

5<sup>h</sup>30 - La colonne franco-anglaise commence à lever le bivouac. Même disposition que la veille (détachement anglais en tête, français en queue avec 2 C<sup>ies</sup> d'arrière-garde, Deslaurens et Berthonnaud). Ces 2 C<sup>ies</sup> d'arrière-garde sont presque aussitôt aux prises avec l'ennemi.

Vers 7 heures, au moment où les premiers éléments du convoi français vont quitter le village de Nkonjok, l'offensive de l'ennemi s'accroît. Les Allemands réussissent à s'approcher sous bois par un mouvement tournant au nord de la route, une fusillade violente est échangée de ce côté, une panique s'empare des porteurs de vivres qui s'enfuient en jetant leurs charges. Le chef porteur Béhanzin les ramène et leur fait reprendre leurs caisses. Le convoi s'écoule. L'arrière-garde renforcée des C<sup>ies</sup> Branche et Baudé s'oppose à tout mouvement tournant de l'ennemi dont l'attaque de front est arrêtée net par l'entrée en action de nos deux sections de mitrailleuses ; le sergent-major Marchadier est tué. À ce moment-là arrive à Nkonjok le lieutenant-colonel Cockburn. Il vient de la Ngwé avec un détachement de 2 C<sup>ies</sup> anglaises et 1 C<sup>ie</sup> française (C<sup>ie</sup> Tibout). Il n'a pas été inquiété en route. Il reçoit l'ordre de combiner son action avec celle de l'arrière-garde pour dégager celle-ci, mais ses troupes arrivent trop tard pour être utilisées. À 8<sup>h</sup>35 le Commandant Méchet qui a pris à 7<sup>h</sup> le commandement de l'arrière-garde rend compte qu'il se replie mais très lentement et serré de très près.

Les feux de 2 C<sup>ies</sup> et de 2 mitrailleuses installées sur la crête à l'ouest de Nkonjok arrêtent l'offensive ennemie. À partir de ce point, l'arrière-garde n'est plus que faiblement inquiétée.

Pendant ce temps, en raison des à-coups qui se produisent dans le gros de la colonne, un vide se forme entre les échelons du convoi près de l'ambulance française. Une embuscade ennemie profitant de la trouée tire de chaque côté de la route et nous tue un caporal indigène. La colonne anglaise reçoit l'ordre de ralentir sa marche afin que tous les éléments des deux colonnes puissent se suivre sans interruption.

Vers 11 heures, la tête de la colonne anglaise arrive à Ngwé. La tête de la colonne française n'y arrive que vers 14 heures. L'arrière-garde rejoint vers 17 heures.

La colonne anglaise s'installe au bivouac sur la rive droite de la Ngwé, la colonne française sur la rive gauche ; le détachement du lieutenant-colonel Cockburn tenant la crête à l'est du poste.

En cours de route, le colonel a reçu le télégramme N° 640 du Général Dobell annulant ses instructions antérieures concernant l'occupation de Sakbajème et demandant de rendre compte à l'arrivée à la Ngwé si des troupes sont disponibles pour une colonne sur Sakbajème. Le Colonel aussitôt arrivé télégraphie que ses troupes sont fatiguées, mais qu'il pourra diriger sur Sakbajème le détachement du lieutenant-colonel Cockburn renforcé par 3 C<sup>ies</sup> françaises avec 1 S<sup>on</sup> d'artillerie et 1 S<sup>on</sup> mitrailleuses.

Il demande de laisser provisoirement à la Ngwé pour la garde du poste le détachement Cockburn en entier renforcé par 3 C<sup>ies</sup> françaises avec 1 section d'artillerie et 1 S<sup>on</sup> mitrailleuses et 1 détachement du Génie. Ces propositions sont acceptées ; toutefois comme le Com<sup>t</sup> Mathieu dont le Colonel a proposé l'envoi à la Ngwé avec l'état-major et 1 C<sup>ie</sup> de son B<sup>on</sup> ne peut exécuter ce mouvement que le surlendemain, 1 C<sup>ie</sup> du lieutenant-colonel Rose par % du Général Dobell est maintenue à la Ngwé en plus des effectifs précités.

Ordre est donc donné à la colonne du lieutenant-colonel Haywood (moins la C<sup>ie</sup> précitée) de partir 18 heures pour Edéa avec le convoi des blessés et malades. Sa colonne est suivie par 5 C<sup>ies</sup> françaises sous les ordres du Com<sup>t</sup> Méchet.

Sont maintenus à Ngwé le détachement Cockburn renforcé d'une C<sup>ie</sup> anglaise (jusqu'à l'arrivée de la C<sup>ie</sup> du Com<sup>t</sup> Mathieu), trois C<sup>ies</sup> françaises avec une section d'artillerie, un détachement du Génie, un détachement médical, tous les porteurs

des unités françaises précitées et tous les porteurs du convoi français (sauf 180 renvoyés à Edéa). Les vivres et munitions de la colonne sont laissées à Ngwé.

Les pertes de l'ennemi ont été très sérieuses ; 7 ou 8 Européens au moins et 50 indigènes sont restés sur le terrain devant le village de Nkonjok.

Munitions consommées : anglais 800 cartouches  
françaises 11.367 en chargeurs, 2.705 en paquets

Nos pertes sont de 4 tués (dont le sergent-major Marchadier), 12 blessés.

#### Bataillon N° 1

Etat des munitions consommées 16 et 17 juin

16 juin C<sup>ie</sup> Macé : 1930 cartouches en chargeurs  
Manquent les chiffres des C<sup>ies</sup> Charpentier et Baude restées à la Ngwé. On peut compter 2500 cartouches en chargeurs pour ces 2 C<sup>ies</sup> du B<sup>on</sup>, 2 et 3.

|         |                                | En chargeurs    | Mitrailleuses |
|---------|--------------------------------|-----------------|---------------|
|         |                                | <u>4.430</u>    |               |
| 17 juin | C <sup>ie</sup> Deslaurens     | 2.700           |               |
|         | Berthonnaud                    | 3.897           |               |
|         | Branche                        | 3.044           |               |
|         | Bergeron                       | 826             |               |
|         | Haillet (B <sup>on</sup> N° 2) | <u>900</u> ( ?) |               |
|         |                                | <u>11.367</u>   |               |
|         | M <sup>lleuse</sup> James      |                 | 1.409         |
|         | Joanne                         |                 | <u>2.705</u>  |
|         |                                | <u>11.797</u>   | <u>2.705</u>  |

18 juin 5<sup>H</sup> - Départ de Ngwé de la colonne anglaise, de l'ambulance française et de 2 C<sup>ies</sup> françaises.

7<sup>H</sup> - Départ de l'état-major de la colonne, du détachement Méchet (3 C<sup>ies</sup> avec bagages), et de 180 porteurs dirigés sur Edéa (dont 96 porteurs malades).

Vers midi au poste du K<sup>m</sup> 30, le Colonel Comt la colonne apprend que les troupes restées à Ngwé ont été attaquées.

13<sup>H</sup> - Bivouac des troupes franco-anglaises au K<sup>m</sup> 25. Rencontre au K<sup>m</sup> 25 d'un détachement d'artillerie et du Génie français (personnel sans matériel) qui va relever à Ngwé le personnel correspondant de la colonne.

17<sup>H</sup> - Le Colonel Mayer appelé d'urgence par le Général Dobell à Edéa rentre en automobile à Edéa.

19 juin 5<sup>H</sup>15 - Départ de la colonne franco-anglaise dans le même ordre que la veille.

11<sup>H</sup> - Arrivée au kilomètre 6 où un train a été envoyé pour les blessés et malades de la colonne. Ceux-ci sont aussitôt embarqués.

12<sup>H</sup>35 - La colonne arrive à Edéa.

#### NGWÉ – Résumé des événements survenus à Ngwé

18 juin Les avant-postes sont attaqués trois fois dans la journée. Ils exécutent deux sorties et refoulent l'ennemi à 1 K<sup>m</sup> dans l'est. Nos pertes sont de : 4 T anglais, 1 T français blessés.

19 juin La C<sup>ie</sup> Tibout est envoyée à Nbokelen avec mission d'attaquer l'ennemi et de le surprendre en se frayant un chemin dans la brousse au sud de la route. Elle s'approche sans être écartée jusqu'à 1 K<sup>m</sup> environ au sud de Mbokelen. Lorsque l'alarme est donnée, elle précipite sa marche, ne laisse pas à l'ennemi le temps de s'organiser, et le charge à la baïonnette sans riposter à son feu. Les Allemands s'enfuient en désordre laissant 23 cadavres sur la route seulement (la brousse n'a pas été fouillée), abandonnant 7 caisses pleines de cartouches, des fusils, des outils et 10 charges de bagages.

- Le détachement ennemi était d'environ 100 hommes.
- En quittant Nbokelen pour rentrer à la Ngwé, la C<sup>ie</sup> Tibout se heurte à un autre détachement ennemi de 100 hommes environ également, le bouscule, blessant l'officier commandant (Lieutenant Distler) ; 4 tirailleurs allemands tués restent sur la route.
- Nos pertes sont de : 1 adjudant tué (Adj<sup>t</sup> Ramat)  
1 caporal et 5 tirailleurs blessés
- Les avant-postes de Ngwé sont faiblement attaqués.
- 20 juin 5<sup>H</sup>30 - Départ d'un convoi d'évacuation de malades et de blessés dirigé de Ngwé sur Bombé, Edéa, sous l'escorte de 3 C<sup>ies</sup> (2 angl., 1 fr) sous les % du L/Col. Rose. Ce convoi rencontre l'ennemi à 1.500 m à l'ouest de Ngwé et a avec lui un violent engagement de 8 à 10<sup>H</sup>45 au cours duquel l'escorte perd 1 off anglais (L<sup>t</sup> Earle) et 8 T indigènes tués et 10 ind blessés. Pendant l'engagement, le convoi parti d'Edéa le 19/6 sous les % du C<sup>t</sup> Mathieu arrive sur les derrières de l'ennemi et détache en avant une forte patrouille, qui s'engage aussitôt ; les pertes sont de 1 cap et 3 TS tués ; 1 partisan blessé. L'ennemi pris entre deux feux s'enfuit dans la direction du nord.
- L'effectif du poste de Bombé est porté à 60 h, sous le com<sup>t</sup> d'un adj<sup>-</sup>chef (Casult). Le poste qui ne comprenait qu'un petit blockhaus est agrandi et mis en état de résister à toute entreprise d'un ennemi sans artillerie. Une réserve de cartouches y est constituée.
- 21 juin Edéa - 16<sup>H</sup> – Rentrée de l'escorte commandée par le Lieut<sup>t</sup> Moulin. Le convoi de munitions a été escorté depuis Bomné jusqu'à la Ngwé par les troupes anglaises.
- 22 juin Edéa - 6<sup>H</sup>15 – Départ du Cap<sup>ne</sup> Chambert (1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> n° 2) avec tout ce qui reste de sa compagnie, pour aller relever les 100 hommes de la C<sup>ie</sup> Barféty qui sont à So Dibanga. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> N° 2 occupe aussi en entier les postes de So Dibanga et Makondo.
- La 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> n° 1 relève les 30 hommes du poste de Mbengé (K<sup>m</sup> 98).
- Continuation des travaux d'organisation du poste de la Ngwé. Reconnaissance d'une section sur Nbokelen, pour s'assurer que la ligne téléphonique n'est pas rétablie. Les villages au S-O de Batamak sont évacués.
- 23 juin Edéa - 5<sup>H</sup>30 - Départ d'un convoi de vivres et de munitions pour Bombé et la Ngwé : 368 charges enlevées par porteurs et animaux, dont 20 jours de vivres pour le poste de Bombé, et 10 caisses de cartouches. Escorte commandée par le sous-lieut<sup>t</sup> Louis Augustin : 100 hommes du B<sup>on</sup> N° 1, 20 hommes de la C<sup>ie</sup> Tibout et médecin aide-major Pozzo di Borgo à destination du poste de Ngwé.
- Ngwé - Un convoi d'évacuation sous les % du C<sup>t</sup> Mathieu a quitté Ngwé à 7<sup>H</sup>½ pour Bombé : malades anglais : 3 européens, 23 indigènes ; français : 3 indigènes. Escorte : 3<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> du B<sup>on</sup> N° 2, C<sup>ie</sup> Charpentier, 1 mitrailleuse. Ce convoi se rencontre à Bombé avec celui parti d'Edéa sans incident. L'ennemi signalé avant le départ de la Ngwé au N et au S de la route du convoi n'a pas donné signe de vie.
- 24 juin Edéa - 14<sup>H</sup> - Retour sans incident du convoi parti le 23 ; la plupart des porteurs ont continué sur la Ngwé. Rentrée du personnel de la S<sup>on</sup> d'artillerie du lieutenant Tanières.
- 25 juin Rien à signaler.
- Le convoi sous les % du C<sup>t</sup> Mathieu parti le 23/6 rentre à Ngwé sans incident à midi.
- La ligne télégraphique de la Ngwé est réparée, puis coupée de nouveau vers 14<sup>H</sup> par des patrouilles ennemies.
- 26 juin Edéa - 7<sup>H</sup> - Départ par le train de la C<sup>ie</sup> Goguely (2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> N° 1) fatiguée qui relève à Japoma, Pitti et Lungahé la C<sup>ie</sup> Vauge (2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> N° 3) laquelle vient à Edéa.

- Ngwé - Le Lieut<sup>t</sup>-colonel Rose et les 2 C<sup>ies</sup> anglaises font une reconnaissance vers la Mission-École de Mbanda. La brousse offrant trop de difficultés, le détachement ne peut parvenir à ce point.  
Une patrouille répare la ligne télégraphique coupée vers le K<sup>m</sup> 40.
- 26 juin Rien à signaler
- 27 juin Edéa – Rien à signaler  
Ngwé - 3 C<sup>ies</sup> anglaises, sous les ordres du L<sup>t</sup>-colonel Rose, vont reconnaître un campement ennemi sur la Ngwé entre Wezi et Song-Djuma. Le camp est évacué depuis un ou deux jours. Quelques coups de fusil ont été tirés par une patrouille ennemie vers Wegi-Wegi.  
Communication téléphonique de nouveau interrompue.  
Des renseignements signalent que les détachements d'Adametz, de Frank d'Engelbretchen et d'Obermeier étaient dans les environs de la Ngwé et ont pris part à l'attaque du 20.
- 28 juin Edéa - Départ d'un convoi (vivres, fil de fer barbelé et tôles ondulées) pour la Ngwé : 501 charges de vivres. Escorte de 200 fusils commandée par le Cap<sup>ne</sup> Bergeron.  
Ce convoi arrive sans incident à Bombé à 13 heures ; il y rencontre le convoi d'évacuation venu de la Ngwé.
- 29 juin Edea - Retour du convoi commandé par le Cap<sup>ne</sup> Bergeron, ramenant une partie des porteurs laissés à la Ngwé. Le convoi arrive à la Ngwé sans incident.
- 30 juin Edéa - Les diverses unités entreprennent la remise en état des travaux de défense d'Edéa, fortement endommagés par les pluies.
- 1<sup>er</sup> juillet Le détachement du L<sup>t</sup>-colonel Cockburn rentre de la Ngwé ; une partie prend le train au K<sup>m</sup> 89 à 13 heures et rentre directement à Duala ; l'autre partie cantonne à Edéa.  
Ngwé - Une série de reconnaissances journalières est faite par les troupes du poste pour la recherche de l'ennemi et l'étude de la topographie des environs. Il ne sera rendu compte que de celles qui auront été suivies d'engagement avec l'ennemi.
- 2 juillet Le reste du détachement Cockburn se rend à Duala en deux trains, le matin et l'après-midi.  
Une reconnaissance du poste de So Dibanga le long de la voie ferrée signale que les Allem<sup>ds</sup> ont organisé une position au K<sup>m</sup> 125 et l'occupent ; le détachement allemand signalé à Ndog Ndong (4 K<sup>m</sup> au Nord de So Dibanga) en fin juin s'est replié.
- 3 juillet R à S.
- 4 juillet R à S
- 5 juillet 6<sup>h</sup> - Départ d'un convoi de vivres pour Makondo et So Dibanga. Escorte de 80 h commandée par le L<sup>t</sup> James.
- 6 juillet Rentrée de l'escorte partie pour So Dibanga le 5.  
Une reconnaissance de 2 C<sup>ies</sup> (3 M<sup>ieuses</sup>, 1 pièce d'Art<sup>ie</sup>) sous les % du Cap<sup>ne</sup> Tibout, dirigée de la Ngwé sur Nbokelen, y trouve 2 blancs et une centaine d'indigènes qu'elle attaque par l'est. L'ennemi s'enfuit vers le nord abandonnant un tirailleur tué et ses armes. La reconnaissance a coupé 800 m de fil téléphonique vers Batamak's. Aucune perte de notre côté. D'après les renseignements indigènes, la véritable position ennemie serait à Banjob et non à Nbokelen.
- 7 juillet Rien à signaler
- 8 juillet Rien à signaler

- 9 juillet Une reconnaissance du poste de So Dibanga vu jusqu'au K<sup>m</sup> 125 de la voie ferrée sans rencontrer l'ennemi, qui semble s'être retiré à Mesondo (K<sup>m</sup> 130) où se trouve le détachement Priester.
- 10 juillet Départ d'un convoi pour la Ngwé (550 charges de vivres et matériaux de construction) ; il rencontre à Bombé le convoi d'évacuation de la Ngwé. Escorte de 200 h. commandés par le Cap<sup>ne</sup> Vauge.  
Ngwé - Une reconnaissance dirigée par le Cap<sup>ne</sup> Tibout sur le sentier de Sakbajème rencontre à Suna un parti allemand d'une soixantaine de tirailleurs avec 3 européens, le bouscule et le poursuit jusqu'au-delà de M'banda sur 5 K<sup>ms</sup> de trajet par sentiers en forêt dense et taillis. Un Allemand nommé Schmitt a été tué ; il a été rapporté avec ses armes à Ngwé et inhumé. Des traces de sang indiquent plusieurs blessés. Aucune perte de notre côté.  
 Des papiers trouvés sur l'Allemand Schmitt montre que ce détachement appartient à une troupe ennemie (C<sup>ie</sup> N° 2 Adamez, N° 4 Engelbrechten, détachement Franck ou Obermaier) venant du nord et ayant traversé la Sanaga le 8/7 à Kwala (45 K<sup>m</sup> en avant de Sakbajème). Cette troupe semble être restée dans la région de Sakbajème avec le détachement Schlosser venu de Jabassi.
- 11 juillet Rentrée du convoi parti le 10 pour Bombé. Il ramène 13 européens et une centaine d'indigènes évacués du poste pour maladie.
- 12 juillet 6<sup>h</sup> - Départ d'Edéa pour Déhane d'un détachement de 200 fusils, avec une mitrailleuse, sous le commandement du Cap<sup>ne</sup> Barféty, avec mission de coopérer avec les troupes anglaises à une attaque sur le poste allemand d'Etjahé. Le détachement emporte sur lui 3 jours de vivres ; 6 j. de vivres et une réserve de cartouches lui sont expédiés direct<sup>t</sup> par mer de Duala.  
 Reconnaissance de la C<sup>ie</sup> Charpentier à Makando (Bandjob) : elle voit arriver de l'est par la route 2 tirailleurs allemands. Une patrouille fait feu et les 2 tirailleurs s'enfuient. La reconnaissance au retour reçoit quelques coups de feu à Epanda ; elle continue sans s'arrêter et à Nbokelen elle voit défilé une vingtaine de tirailleurs allemands s'enfuyant vers le nord. 50 cartouches consommées.
- 13 juillet Rien à signaler.
- 14 juillet Rentrée à Edéa de la C<sup>ie</sup> Charpentier et de 200 porteurs, venant de la Ngwé.
- 15 juillet Rien à signaler.
- 16 juillet 6<sup>h</sup> - Départ d'un convoi pour Bombé et la Ngwé (escorte 180 fusils commandés par le Cap<sup>ne</sup> Deslaurens), 588 charges de vivres et 750 charges de matériel.  
 15<sup>h</sup> - Retour du détachement Barféty. Le détach<sup>t</sup> est arrivé le 13 juillet à midi à Déhane où venaient d'être débarquées 2 C<sup>ies</sup> anglaises sous les % d'un major. Il a bivouaqué à Dehane ; la marche sur Etjahé a eu lieu le 14. Le poste très fortifié n'était occupé que par une 50° d'hommes qui s'enfuirent par la forêt après ½ heure de résistance.  
 Le poste a été détruit, les tranchées comblées. La colonne est rentrée à Déhane le 15 et s'est aussitôt disloquée, le détach<sup>t</sup> Barféty rentrant à Edéa par voie de terre, le détach<sup>t</sup> anglais rejoignant Duala par mer.  
 Aucune perte dans le détach<sup>t</sup> français ; trois indigènes légèrement blessés dans le détach<sup>t</sup> anglais.  
 Les camps ennemis à Ebéa, Manmang, Etima avaient été occupés et détruits qq jours auparavant presque sans perte par les troupes anglaises (1 tué et 6 blessés).
- 17 juillet Retour du convoi parti pour Bombé ; aller et retour sans incident.
- 18 juillet Rien à signaler.
- 19 juillet Rien à signaler.

- Ngwé - Une patrouille rapporte de N'Gokelen une lettre du Major Hoedicke placée en évidence sur la route, par laquelle il accuse réception du courrier adressé aux prisonniers anglais et au gouvernement du Cameroun et remercie de l'inhumation du s/officier Schmitt tué à Mbanda le 10 juillet.
- 20 juillet Rien à signaler à Edéa.  
 Ngwé - Une colonne forte de 6 officiers, 20 Européens, 330 indigènes, avec un canon et deux mitrailleuses part à 7<sup>h</sup>30 pour Sakbajème sous le commandement du Ct Mathieu. La Compagnie Lencement (90 indigènes) fait masque à l'est vers Ngokelen. Il reste au poste 2 officiers, 12 européens et 150 indigènes. La colonne rencontre une faible résistance à Nkongga.  
So Dibanga - Une reconnaissance fait replier un petit poste all<sup>d</sup> (6 h) qui se tenait en observation au K<sup>m</sup> 127 de la voie ferrée À So Dibanga, l'ennemi n'est plus signalé que dans cette seule direction, où il reste en observation à 3 ou 4 K<sup>m</sup> à peine du poste.
- 21 juillet Rien à signaler.  
 La C<sup>ie</sup> Lencement rentre au poste de la Ngwé, après être allée jusqu'au K<sup>m</sup> 57 sans rencontrer l'ennemi.  
 La colonne Mathieu occupe Sakbajeme sans combat. Faible résistance au passage de la Sanaga.
- 22 juillet 5<sup>h</sup> - Départ d'une escorte de 22 tirailleurs, dont 1 sergent et 1 caporal, destinée à protéger un détachement du Génie allant réparer la voie ferrée au K<sup>m</sup> 116.  
 6<sup>h</sup> - Départ d'un convoi de ravitaillement pour Ngwé, 300 porteurs. L'escorte fournie par le B<sup>on</sup> 3 ; Cap<sup>ne</sup> Charpentier, 1 lieutenant, 1 adjudant, 3 sergents E, 180 tirailleurs et gradés, 15 partisans, pour relever ceux de Bombé et de Ngwé. Le convoi et l'escorte attendront à Ngwé le retour du C<sup>t</sup> Mathieu, pour pouvoir ramener à Edéa le personnel à évacuer. Pendant son séjour à Ngwé, l'escorte sera à la disposition du Commandant du poste.
- 23 juillet Rien à signaler.  
So Dibanga - Des partisans envoyés vers le S-E disent avoir surpris, dans la région de Sukuduki, 15 K<sup>ms</sup> environ à l'E. du poste, un petit poste allemand ; ils rapportent une carabine M<sup>le</sup> 71, avec munitions. Une patrouille parcourt sans incident la région sud jusqu'au confluent de la Kelé et de la Dibanga.
- 24 juillet Rien à signaler  
 Le Commandant Mathieu dirige une opération sur Nkonjock et Ndupe, où l'ennemi était fortement retranché. La position est enlevée après une résistance sérieuse. D'après un prisonnier, la position était défendue par le major Hoedike avec 2 C<sup>ies</sup>. La colonne rentre à Ngwé à 22 heures. Pertes : 2 indigènes tués ; 3 E blessés, dont Lieut Voisard, adjt Bertoncini, sergt-major Legros, 24 indigènes blessés.
- 25 juillet Rien à signaler  
 Ngwé - Le sergent-major Legros meurt des suites de ses blessures.
- 26 juillet Rentrée du convoi commandé par le Cap<sup>ne</sup> Charpentier qui ramène les blessés du 24.

## Résumé du rapport du C<sup>t</sup> Mathieu sur les opérations de Sakbajème et de Ndupe (20-24 juillet 1915)

Par lettre N° G 956 du 16 juillet, le Général C<sup>t</sup> les forces alliées avaient autorisé le C<sup>t</sup> Mathieu à entreprendre l'opération sur Sakbajème, s'il la considérait comme utile. Il avait prescrit de laisser intacts les bâtiments de la Mission, établie dans cette localité, sauf dans le cas où ils seraient fortifiés ou défendus ; de respecter d'une façon absolue toutes les propriétés et d'en confier la surveillance à un gardien désigné.

Considérant qu'une action sur Sakbajème serait d'un bon effet moral et améliorerait la situation générale, le C<sup>t</sup> Mathieu décida de l'entreprendre le 20 juillet.

20 juillet            8 heures - La colonne quitte Ngwé sous les ordres du C<sup>t</sup> Mathieu. Effectif : 28 Européens, 342 tirailleurs (C<sup>ie</sup> Tibout du B<sup>on</sup> 3, C<sup>ies</sup> Baude, Clerget du B<sup>on</sup> N° 2), une section de mitrailleuses, une pièce d'artillerie et 5 jours de vivres.

La colonne suit la route de Jaunde jusqu'à Ngokelen où elle prend un sentier indigène rejoignant à Ebonjob la piste de Sakbajème.

Elle est couverte sur son flanc droit par un détachement de 80 hommes (3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> N° 2, s/L<sup>t</sup> Lencement) qui doit pousser jusqu'à Banjob, passer la nuit dans les environs et rentrer le lendemain matin à Ngwé.

1<sup>H</sup>45 - L'avant-garde de la colonne arrive à 300<sup>m</sup> du village de Nkonga dont les pentes sud sont protégées par des tranchées et des abatis. Un thalweg assez large s'étend devant la position. Pendant que les mitrailleuses tirent sur les tranchées, 3 sections de la C<sup>ie</sup> Tibout dévalent dans le ravin puis donnent l'assaut. L'ennemi (2 E et 30 I environ) s'enfuit, talonné par nos tirailleurs, puis disparaît dans la forêt à 100 mètres du village.

14<sup>H</sup>30 - La colonne bivouaque près du village, après l'avoir détruit ainsi que les fortifications.

21 juillet            Partie à 5<sup>H</sup>30, la colonne occupe à 1<sup>H</sup>30 Sakbajème qui n'est pas défendu ; elle bivouaque sur le mamelon de la mission, en dehors des bâtiments ou annexes. La mission a été pillée d'assez longue date et, affirment tous les indigènes, par les Allemands ou leurs chefs. L'église a abrité des bœufs à en juger par le fumier qu'elle contient.

Un instituteur indigène de la *Basler Mission* impute les dégâts et le pillage au Cap<sup>ne</sup> Adametz C<sup>t</sup> la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>. Le 27 mai, les Allemands auraient enfoncé les portes, pris les vêtements, le linge, le mobilier, des harmoniums, enlevé le bétail, brisé des portraits, détruit des livres. Sur un tableau noir de la salle d'école, on voit un croquis du champ de bataille autour de Metz en 1870.

Sur la rive gauche de la Sanaga, les patrouilles ne rencontrent pas d'ennemis dans un rayon de 2<sup>km</sup> 500. Au dire des indigènes, les Allemands se seraient repliés au début de juillet vers le S-E (montagne de Ndongi et Ndupe)

À 18 heures, la Compagnie Tibout avec une mitrailleuse a franchi la Sanaga et s'installe sur la rive droite près de Ngo. Le mouvement s'est fait à l'aide de 3 grandes pirogues qui se trouvaient sur la rive nord mais que le sergent Bonvallet a appelées sur la rive sud en imitant le signal conventionnel des Allemands. Il passe le 1<sup>er</sup> la rivière avec cinq tirailleurs sous le feu de quelques tirailleurs ennemis.

22 juillet            La C<sup>ie</sup> Tibout et des reconnaissances explorent jusqu'à Jogbag et Sontep au Nord, Besohongs à l'ouest, Si Matol et Ngwebi à l'est. Elles rentrent à 16 heures après avoir essuyé toute la journée une pluie torrentielle. La C<sup>ie</sup> Tibout va bivouaquer à Béa, L'ensemble des renseignements fait supposer un groupement ennemi à Elogbom (Song Simout) et le gros des forces au S-E vers la Ndupe. Le C<sup>t</sup> Mathieu décide de se porter le lendemain sur Elogbom.



- 23 juillet
- 5<sup>H</sup>30 - Départ de Sakbajème.
- 8<sup>H</sup>30 - Arrivée sans incident à Elogbom (Song Simout) où les indigènes font connaître que le capitaine Adametz (avec 10 E et 200 soldats) a cantonné il y a une 20<sup>e</sup> de jours dans le village puis serait reparti vers Ndonga et le sud-est.
- 9<sup>H</sup> - Départ d'Elogbom. La colonne rejoint à 10 heures la piste N-S de Sakbajème à Banjob, la suit jusqu'au nord de Ndonga, puis la quitte et fait un détour dans la forêt vers l'est pour éviter le village où quelques partisans ennemis sont signalés.
- 14<sup>H</sup>30 - La colonne bivouaque à 3 K<sup>m</sup> au N de Nkonjock (Pagalane) où les indigènes ne signalent que quelques Allemands, en confirmant qu'un gros ennemi est sur Ndupe.
- Le C<sup>t</sup> Mathieu décide de renvoyer le lendemain le convoi sur Ngwé par Ebonjob et Nbokelen (avec un peloton d'escorte) et d'attaquer Nkonjock, et les groupements ennemis du voisinage.
- 24 juillet
- Le convoi rentre à Ngwé sans encombre à 10 heures.
- 5<sup>H</sup>30 - La colonne se met en marche sur une piste peu frayée qui la fait déboucher à 6<sup>H</sup>45 sur la face nord de Nkonjock. Elle y est accueillie par quelques coups de feu ; quelques ennemis (1 E et une dizaine de tirailleurs s'enfuient vers l'Ouest). Une section est laissée à Nkonjock pour assurer les derrières de la colonne et détruire les retranchements et le camp allemands.
- 8<sup>H</sup> - La colonne se dirige vers l'Est par la route de Jaunde, bordée de belles cases nouvellement construites avec cuisines et feuillées. Elle reçoit des coups de feu à chaque tournant de chemin ; vers Nsoga, elle trouve un gibet où est encore pendu un indigène.
- 9<sup>H</sup>55 - La colonne va atteindre la rivière Ndupe, lorsqu'une mitrailleuse ennemie entre en action d'une hauteur déboisée sur l'autre rive. Au sommet de cette hauteur on aperçoit les toits d'un camp allemand.
- 10<sup>H</sup>5<sup>'</sup> - Le gros serre sur l'avant-garde qui reçoit l'ordre de préparer par le feu des mitrailleuses le passage de la colonne en amont et en aval du pont détruit de la route de Jaunde.
- Une mitrailleuse et le canon commencent le tir sur une longue tranchée ennemie à mi-côte du versant opposé ; notre 2<sup>ème</sup> mitrailleuse est immobilisée par un enrayage qui nécessite son démontage sous le feu. Une mitrailleuse allemande se révélant dans la forêt au sud de la route, la nôtre change alors d'objectif et tire dans sa direction sans parvenir à éteindre son feu. Le L<sup>t</sup> Voisard, 4 tirailleurs, 1 porteur sont blessés. Le canon essaye à son tour de prendre la mitrailleuse comme objectif ; repéré aussitôt, il reçoit une grêle de projectiles et l'adjudant Bertoncini C<sup>t</sup> le soutien d'artillerie est blessé.
- À 10<sup>H</sup>35, les 4 sections de la C<sup>ie</sup> Tibout atteignent ou vont atteindre la rive droite boisée de la Ndupe. Le S<sup>t</sup>-major Legros et 2 tirailleurs sont blessés mortellement en tête d'une de ces sections. La Ndupe a une largeur de 20 à 25<sup>m</sup> et une profondeur moyenne de 1<sup>m</sup>50, avec des trous plus profonds. 2 sections de la C<sup>ie</sup> Baude prolongent les ailes de l'avant-garde, 2 autres sont amenées sur la route au point d'où le C<sup>t</sup> de la colonne se propose de faire partir l'assaut. Notre dernière mitrailleuse doit cesser son tir par suite d'un enrayage dû aux bandes trop usagées et à un échauffement du canon. Seule la pièce de 80<sup>mm</sup> qui allonge maintenant son tir, et la fusillade des tirailleurs peuvent préparer l'assaut. Six sections se précipitent dans l'eau et escaladent la rive opposée. Au N. de la position ennemie, un obus atteint l'abri d'une mitrailleuse, d'où les Allemands se sauvent en criant et en emportant des débris qui semblent être ceux de leur pièce.
- Nos troupes dépassent la ligne des tranchées ennemies et ses 3 abris de mitrailleuse et mènent la poursuite jusqu'à 1 kilomètre du camp ennemi. On aperçoit parmi les fuyards un européen sur un brancard. Un blessé indigène est fait prisonnier.
- À 11<sup>H</sup>30 l'action est terminée ; la colonne s'installe jusqu'à 13 heures en halte

gardée, comble ou détruit les retranchements, brûle les nombreuses cases récemment construites ; elle se replie ensuite sur Ngwé et fait une étape de 23 kilomètres, sous une pluie intense, sur un sol glissant où il est nécessaire que les gradés et tirailleurs aident à porter les blessés. À 22 heures, elle rentre à Ngwé après avoir rallié la section laissée à Nkonjock et incendié les cases ennemies qui n'avaient pu être détruites le matin.

Pertes : 4 tués (dont S<sup>l</sup>-major Legros) ; 25 blessés (dont L<sup>t</sup> Voisard et adj<sup>t</sup> Bertocini). Ces pertes sont imputables en partie à la cessation du tir des mitrailleuses, au moment où leur action était le plus nécessaire pour préparer l'assaut. L'enrayage des pièces est dû à ce qu'elles étaient très usagées, ayant longtemps servi à l'instruction au Sénégal.

Munitions consommées : 7.701 cartouches et 22 obus.

---

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 27 juillet           | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 28 juillet           | Rien à signaler.<br>So Dibanga – Une reconnaissance trouve des traces d'un passage de l'ennemi. Les éclaireurs aperçoivent 2 Européens vers le K <sup>m</sup> 125 de la voie ferrée.                                                                                                                                                                                                              |
| 29 juillet           | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 30 juillet           | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 31 juillet           | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 1 <sup>er</sup> août | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 2 août               | La 1 <sup>ère</sup> Cie du B <sup>on</sup> N° 1 relève les postes de Kopongo et de Lobatjeck.                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| 3 août               | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 4 août               | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 5 août               | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 6 août               | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 7 août               | Arrivée à Edéa des renforts arrivés par " <i>Amiral Duperré</i> " : 3 officiers, 47 s/officiers, caporaux et soldats, 88 tirailleurs.                                                                                                                                                                                                                                                             |
| 8 août               | Départ de la 1 <sup>ère</sup> relève du poste de la Ngwé : Commandant Gesland et état-major du B <sup>on</sup> N° 3 avec la C <sup>e</sup> Vauge.                                                                                                                                                                                                                                                 |
| 9 août               | Arrivée du détachement du C <sup>t</sup> Gesland à la Ngwé à midi.<br>15 <sup>h</sup> - Essais satisfaisant du pont du K <sup>m</sup> 98.                                                                                                                                                                                                                                                         |
| 10 août              | 6 <sup>h</sup> - Départ de la Ngwé du 1 <sup>er</sup> détachement relevé (C <sup>ies</sup> Baude et Maillot).<br>Un premier train effectue le trajet Edéa – So Dibanga.                                                                                                                                                                                                                           |
| 11 août              | 10 <sup>h</sup> - Arrivée à Edéa du 1 <sup>er</sup> détachement relevé de Ngwé.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| 12 août              | Rien à signaler.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| 13 août              | 6 <sup>h</sup> - Départ du 2 <sup>ème</sup> détachement de relève pour Ngwé : C <sup>ies</sup> Bergeron et Barféty.<br>12 <sup>h</sup> - Arrivée à Edéa du Général Dobell, accompagné, du capitaine de vaisseau Fuller, du colonel Perry, Chief Engineer, du capitaine Charvet et du cap <sup>ne</sup> de Mirmont, aide de camp. Le général va l'après-midi visiter le pont du K <sup>m</sup> 98. |
| 14 août              | 7 <sup>h</sup> - Le général Dobell se rend à So Dibanga pour visiter le poste et rendre à Duala le même jour.<br>Arrivée à la Ngwé du 2 <sup>ème</sup> détachement de relève.<br>Des partisans signalent un poste de quelques tirailleurs allemands sur la rive gauche du Njong, près de Déhane.                                                                                                  |

- 15 août Le Commandant Mathieu quitte la Ngwé avec la 2<sup>ème</sup> partie de son détachement ; il bivouaque au K<sup>m</sup> 18.  
Une section du poste de So-Dibanga, avec quelques partisans, en reconnaissance sur la voie ferrée à l'Est du poste rencontre au K<sup>m</sup> 125 un petit poste allemand, qui se replie en échangeant quelques coups de feu. Cartouches brûlées : 143. Pertes : un partisan blessé.
- 16 août 6<sup>H</sup>40 - Départ d'un train pour So Dibanga. Commencement des travaux de réfection du pont sur la Kélé. 200 porteurs dahoméens sont mis à la disposition de la section de chemin de fer de campagne pour ces travaux. La passerelle établie au mois d'avril a été enlevée dans la nuit par une crue exceptionnelle.  
10<sup>H</sup> - Retour à Edéa du détachement du Commandant Mathieu (C<sup>ie</sup> Tibout et détachement Lencement).
- 17 août Rien à signaler.
- 18 août Arrivée à Duala par l'"*Afrique*" de 2 C<sup>ies</sup> de renfort pour la colonne (C<sup>ie</sup> Plat affectée au B<sup>on</sup> N° 1 ; C<sup>ie</sup> Friry au B<sup>on</sup> N° 3).  
So Dibanga : reconnaissance du Sous-lieutenant Ferreira aux abords de la voie ferrée et dans la direction de Mbui ; aucune trace de passage récent de l'ennemi.
- 19 août Rien à signaler.
- 20 août Rien à signaler.  
So Dibanga : une reconnaissance vers l'E et le S-E (S/L<sup>t</sup> Dimpault) découvre à 5 K<sup>m</sup> environ un petit poste allemand qui prend la fuite en tirant quelques coups de fusil sur les éclaireurs ; ceux-ci ne ripostent pas.
- 21 août 6<sup>H</sup> - Départ d'un détachement commandé par le sous-lieutenant Tanières pour établir un poste au K<sup>m</sup> 18 de la route de Jaundé, et d'un convoi pour Bombe.
- 22 août Rien à signaler.
- 23 août Départ du Colonel Mayer pour Duala où il va conférer avec le Gouverneur Général de l'A.E.F. et le Général Aymerich.  
Relève des postes de Mbenge et de Makondo par le Bataillon N° 1.
- 24 août Rien à signaler.
- 25 août Rien à signaler  
So Dibanga : un petit détachement placé en embuscade vers le K<sup>m</sup> 125 de la voie ferrée tire sur une patrouille allemande.
- 26 août Rien à signaler.
- 27 août 11<sup>H</sup> - Arrivée à Edéa de Monsieur Merlin, Gouverneur Général de l'A.E.F. du Général Aymerich, Commandant Supérieur des troupes de l'A.E.F. L'après-midi, visite du poste de So Dibanga.
- 28 août 14<sup>H</sup> - Départ du Gouverneur Général et du Général Aymerich pour Duala.  
So Dibanga : Une escouade de 12 tirailleurs placés en embuscade vers le K<sup>m</sup> 124 aux abords de la voie ferrée a tiré sur un groupe de tirailleurs avec un européen et a essuyé son feu. Cartouches brûlées : 86.
- 29 août Rien à signaler.
- 30 août Rien à signaler.
- 31 août Départ d'un convoi pour Bombé et la Ngwé.

### Résumé du journal de marche du poste de Ngwé (13 – 31 août)

- 13 août Le Chef de Bataillon Gesland prend le commandement du poste.
- 14 août Arrivée du 2<sup>ème</sup> détachement de relève, sous le commandement du Cap<sup>ne</sup> Bergeron.
- 16 août Reconnaissance de 80 fusils et une mitrailleuse sous le commandement du s/lieutenant Raymond. Itinéraire : Ngwé, So Kélé, Nbokelen, Banjob, Ngwé. Rien à signaler.
- 18 août Deux reconnaissances conduites par deux sous-officiers. Rien à signaler.
- 20 août Coups de feu échangés entre des coureurs allemands et des partisans.
- 21 août Départ d'un convoi pour Bombé.
- 22 août Une reconnaissance se heurte, à 1500 mètres environ au sud du poste, à une embuscade évaluée à une quinzaine de tirailleurs avec deux européens. L'ennemi s'enfuit vers l'Est et n'est pas rejoint.
- 23 août Départ d'une reconnaissance de 90 fusils et 1 mitrailleuse (Cap<sup>ne</sup> Barféty). Itinéraire : Ngwé, Suma, Hagbo, Nkonjock, retour par la grand'route.
- 24 août Rentrée de la reconnaissance : des partisans ont échangé des coups de fusils avec qq tirailleurs allemands.
- 28-29 août Reconnaissance de 80 fusils et une mitrailleuse (S<sup>t</sup>-L<sup>t</sup> Raymond). Itinéraire : Ngwé, Suma, Hagbo, Song-Simout, Nkonga, Ebonjob, Banjob. R à S.
- 30 août Deux partisans sont envoyés pour porter sur la route de Jaundé un paquet comprenant des lettres pour les prisonniers de guerre et les Allemands.
- 31 août Départ d'un convoi pour Bombe.
- 1<sup>er</sup> septembre Relève du poste de Mbenge par le B<sup>on</sup> N° 3 (C<sup>ie</sup> Tibout).  
Retour du convoi parti pour Bombe et du détachement chargé de la construction d'un poste au K<sup>m</sup> 18.
- 2 septembre Rien à signaler.
- 3 septembre Relève du poste de So Dibanga par la C<sup>ie</sup> Charpentier (B<sup>on</sup> N° 3) et un peloton de la C<sup>ie</sup> Macé.  
200 nouveaux porteurs sont envoyés pour les travaux de construction du pont sur la Kélé ; soit avec les 200 déjà envoyés le 16 août, 400 porteurs dahoméens mis à la disposition de la section de chemin de fer de campagne.
- 4 septembre Rien à signaler.  
Départ d'un détachement allant réparer la ligne téléphonique à Ngwé.
- 5 septembre So Dibanga - La construction d'un camp pour un bataillon et d'un grand magasin de vivres et de munitions est activement poussée.
- 6 septembre L'agent politique indigène de Japoma signale avoir vu le 4 sept<sup>bre</sup> un détach<sup>t</sup> ennemi comprenant 5 E, 160 ind avec 2 mitr<sup>s</sup> se portant de Put Mangolo dans la direction du poste de Kopongo. L'effectif du poste de la voie ferrée est provis<sup>t</sup> renforcé de 10 hommes. Deux patrouilles de partisans sont envoyées dans la direction de Put Mangolo pour vérifier ce renseign<sup>t</sup>.  
Ngwé - Un détachement va s'assurer si le courrier destiné aux Allemands et déposé 2 K<sup>m</sup> environ avant Nkonjock, a été enlevé. À la place du paquet de lettres, on trouve divers objets (caisse vide, gerbe de maïs vert, noix de coco vide,

morceau de bois de palmier grossièrement taillé et représentant un tirailleur avec un fusil à la main), dont l'ensemble signifierait d'après les indigènes que les tirailleurs allemands n'ont plus de vivres et qu'ils seraient disposés à se rendre.

- 7 septembre Rien à signaler.  
Ngwé - Départ d'une reconnaissance (Cap<sup>ne</sup> Barféty) 100 fusils et 1 mitrailleuse sur l'itinéraire Ngwé, So Kélé (rivière), So Kélé (mission) Nkonjock et retour par la grand'route.
- 8 septembre Rien à signaler.  
Ngwé - Les éclaireurs de la reconnaissance Barféty entrent en contact vers 10 heures avec un parti ennemi de 15 ou 20 tirailleurs, à quelques centaines de mètres au sud de So Kélé (mission). Après un engagement d'un quart d'heure, l'ennemi s'enfuit, abandonnant 2 charges constituant les bagages d'un européen ; on trouve 5 cadavres d'indigènes tués par l'ennemi.  
Une femme indigène apporte au poste une lettre d'un capitaine allemand accusant réception du paquet de lettres envoyé aux prisonniers.
- 9 septembre Rien à signaler.
- 10 septembre Départ d'un convoi pour Bombé et la Ngwé (1 officier, S/Lt Ferreira, 3 s/officiers E, 100 tirailleurs fournis par le B<sup>on</sup> N° 2, 280 porteurs).  
2 partisans du poste du K<sup>m</sup> 18 échangent vers le K<sup>m</sup> 18 des coups de fusil avec une patrouille allemande qui cherchait à couper la ligne téléphonique.
- 11 septembre Retour du convoi parti pour Bombé ; il rapporte une partie des munitions du poste de Ngwé.  
So Dibanga - Une patrouille échange une cinquantaine de coups de fusil avec une patrouille allemande à 3 K<sup>m</sup> au N-E du village de So Dibanga.
- 12 septembre 7<sup>h</sup> - Départ de Duala des C<sup>ies</sup> Plat et Friry. La C<sup>ie</sup> Plat rejoint le jour même So Dibanga avec le reste de la C<sup>ie</sup> Macé. La C<sup>ie</sup> Friry s'installe à Edéa.
- 13 septembre Rien à signaler.
- 14 septembre Rien à signaler.  
So Dibanga - Une patrouille de tirailleurs et de partisans surprend une patrouille allemande à la gare de Mesondo (K<sup>m</sup> 130) et ouvre le feu sur elle à courte distance. Un All<sup>d</sup> blanc et plusieurs indigènes tombent ; le poste all<sup>d</sup> (30 à 40 h) sort et riposte. Un de nos partisans est grièv<sup>t</sup> blessé. La patrouille française rentre à So Dibanga par la forêt.  
D'après les renseignements fournis par 2 déserteurs, 1 All<sup>d</sup> blanc et 6 tir. Ind. auraient été tués, 1 All<sup>d</sup> et qq indigènes blessés.  
La patrouille a constaté que les ponts entre So Dibanga et Mesondo étaient intacts.
- 15 septembre Arrivée à Edéa des premières troupes anglaises.
- 16 septembre Départ des troupes anglaises destinées à relever les postes du K<sup>m</sup> 18 et de Bombé.  
Rentrée du détachement qui occupait le poste du K<sup>m</sup> 18.
- 17 septembre Rentrée du détachement qui occupait le poste de Bombé.  
Des travailleurs ind. au service des troupes anglaises sont surpris entre le poste du K<sup>m</sup> 18 et Bombé vers 6<sup>h</sup>30 par un parti allemand, qui enlève trois travailleurs.  
Un autre parti all<sup>d</sup> (3 E et 5 I) est signalé à la même heure vers le K<sup>m</sup> 23 par une femme indigène qui vient se plaindre que son mari a été tué et son enfant blessé.

So Dibanga - Deux déserteurs indigènes all<sup>ds</sup> employés à Sende l'un comme magasinier, l'autre comme chef-porteur confirment les renseignements donnés par les patrouilles sur les avant-postes all<sup>ds</sup> et fournissent d'utiles renseignements sur les postes de l'arrière.

Les forces all<sup>des</sup> à l'Est de Kélé-Ngwé seraient ainsi réparties :

1° Petits postes de 10 à 15 hommes à Mbui, Boumkoma, au Nord-E de So Dibanga ; à Mbengé (Mbodoks), à Kélébidjogas, à Tima Lom (Njong) au S de So Dibanga

2° à Nkonjock (route d'Edéa à Jaunde)

Cap<sup>ne</sup> Von Hagen avec 9 E, 200 T, 1 canon-revolver, 2 Mitr.

3° à Mesondo (K<sup>m</sup> 130 de la voie ferrée)

L<sup>t</sup> Priester, 8 E et 100 Tir fournis par Sende

4° à 4 K<sup>m</sup> à l'est de Mbenge (Mbodoks) au 2<sup>ème</sup> village, sur une petite montagne auprès de la rivière Mabui, 3 E et 60 Tir dans un poste fortifié

5° à Sende, y compris Mesondo

Cap<sup>ne</sup> Dickmann, Cap<sup>ne</sup> Früta, L<sup>t</sup> Priester, 1 médecin, 21 Europ, 300 tir, 400 porteurs, 100 femmes employées au débroussaill<sup>t</sup>, 100 caisses de cartouches au moins

6° à So Mapam (N de Sende)

L<sup>t</sup> Auger, 13 E, 200 tir, 1 médecin, 1 mitrailleuse

7° à Eseka

2 E (Somon et Lasten employés au téléphone et au ravitaill<sup>t</sup>) et 30 policemen.

8° à Mangeles

L<sup>t</sup> Jacob, 5 E, 100 tir

9° à Jaunde

De nombreuses troupes, beaucoup d'Européens.

Des renforts importants seraient attendus à Sende et Eséka.

18 septembre So Dibanga - Une de nos patrouilles (15 T) rencontre vers Boumkoma une patrouille allemande de même force ; une assez vive fusillade est échangée, au cours de laquelle un tirailleur all<sup>d</sup> est tué.

19 septembre Un parti allemand comprenant 2 E et une 30° d'indigènes qui est resté caché 24 h dans un village de la rive droite de la Kélé sans être signalé à nos postes fait sauter vers 1<sup>h</sup> du matin un pont de 30 m sur la voie ferrée au K<sup>m</sup> 109. Les patrouilles envoyées à sa recherche signalent qu'il s'est retiré vers le sud.

20 septembre 7<sup>h</sup> - Départ pour Ngwé d'un convoi de 500 porteurs anglais pour le ravitaill<sup>t</sup> des troupes anglaises (escorte de 100 tirailleurs sous les % d'un officier fournie par le B<sup>on</sup> N° 2).

12<sup>h</sup> - Envoi de tous les porteurs disponibles (250) d'Edéa à So Dibanga.

En raison de l'activité montrée depuis qq temps par les Allemands, une garde-embuscade est affectée à chacun des 9 ponts de la voie ferrée entre Edéa et So Dibanga ; la création d'un nouveau poste est commencée, vers le K<sup>m</sup> 108, pour protéger les travailleurs employés à la réparation du pont coupé.

21 septembre So Dibanga - Une reconnaissance de 40 fusils, envoyée avec mission d'enlever le poste allemand de Mbenge rentre au poste et rend compte que ce point a été évacué par l'ennemi ; une de ses patrouilles envoyée à Kélé-Bidjogas n'y a pas rencontré l'ennemi ; une autre s'est heurtée à 4 K<sup>m</sup> à l'Est de Mbengé à Sukuluku à un petit détachement allemand auquel elle tue un Européen, qui est emporté par ses hommes : deux autres Européens et une 40° de tirailleurs accourent d'un poste placé sur un mamelon dominant le village. La patrouille échange qq coups de feu et se replie par la forêt. D'après un déserteur, 4 tirailleurs all<sup>ds</sup> auraient été tués.

Une patrouille envoyée sur la rive droite de la Kélé, en face de Ndog-Ndong

détruit un radeau pouvant porter 20 hommes et qui aurait servi au passage des Allemands dans la soirée du 18 au 19. 4 indigènes, dont le chef de village, sont arrêtés.

Un espion est arrêté dans le village. Il servait de guide au Cap<sup>ne</sup> all<sup>d</sup> commandant le poste de Hagbès qui l'a envoyé à So Dibanga prendre des renseignements sur les troupes françaises. D'après lui, il y aurait

à Hagbès 9 E, 100 tirailleurs ;

à Sukubuku : 3 E, 50 tirailleurs ;

à Tima Lom : 3 E et de nombreux tirailleurs ;

à Sende beaucoup d'Européens et de nombreux tirailleurs. On y attendait des tirailleurs venant de Jaunde.

- 22 septembre Rien à signaler.
- 23 septembre 10<sup>h</sup> - Arrivée à Edéa du 1<sup>er</sup> détachement de la Ngwé (C<sup>ie</sup> Raymond, section d'artillerie, détachement du Génie) et de l'escorte partie le 20.  
So Dibanga - Une patrouille de partisans envoyée à Mesondo y constate la présence d'une centaine de tirailleurs, faisant des travaux de terrassement et de débroussement.  
Une autre envoyée à Kélé-Bidjoka y signale la présence de 1 Européen, quelques tirailleurs et de nombreux indigènes armés de sagaies.
- 24 septembre Rien à signaler.  
So Dibanga - Une reconnaissance de 35 fusils est envoyée vers Kélé-Bidjoka pour attaquer le détachement ennemi signalé la veille par nos partisans ; elle blesse 1 indigène et fait 3 prisonniers.  
Une reconnaissance de 30 fusils envoyée au Nord de So Dibanga constate que la région de Mbui et la rive gauche de la Kélé ont été évacuées par l'ennemi.
- 25 septembre 7<sup>h</sup>30 - Départ pour So Dibanga du Comm<sup>t</sup> Méchet avec l'état-major du B<sup>on</sup> N° 1 et la C<sup>ie</sup> Branche.  
11<sup>h</sup> - Arrivée à Edéa du Comm<sup>t</sup> Gesland avec l'état-major du B<sup>on</sup> N° 3 et les Compagnies Bergeron et Barféty. Le poste de Ngwé est complètement occupé par les Anglais.
- 26 septembre Rien à signaler.
- 27 septembre La C<sup>ie</sup> Berthonnaud est relevée dans les postes de Japoma, Pitti et Lungahé par la C<sup>ie</sup> Bergeron (B<sup>on</sup> N° 3) ; les postes de Logbatjeck et Kopongo, occupés par des détachements de la C<sup>ie</sup> Deslaurens, sont relevés par des détachements de la C<sup>ie</sup> Raymond (B<sup>on</sup> n° 3).
- 28 septembre Départ de la C<sup>ie</sup> Berthonnaud pour So Dibanga.
- 29 septembre Arrivée de l'"Asié" à Duala.
- 30 septembre Arrivée à Edéa des renforts amenés par l'"Asié" : lieutenant-colonel Faucon, 5 capitaines, 11 lieutenants et sous-lieutenants, 49 sous-officiers, caporaux et soldats, 645 porteurs.
- 1<sup>er</sup> octobre Départ pour So Dibanga des détachements suivants : ½ C<sup>ie</sup> Deslaurens, artillerie, génie, ambulance.
- 2 octobre Départ de porteurs pour So Dibanga.